

cadences

VERDI
LA TRAVIATA



LOUIS LORTIE
PIANO

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Christophe Abramowitz

LE CALENDRIER
DES **CONCERTS**
À **PARIS** ET EN
ÎLE-DE-FRANCE

**STEVE
REICH**
COMPOSITEUR

[N°s 371/372 FÉV.-MARS 2024]

Un destin tragique, inspiré d'une histoire vraie

NOUVEAU SPECTACLE

OPÉRA BASTILLE

Du 09 fév.
au 07 mars 2024

DIRECTION MUSICALE
Mark Wigglesworth

MISE EN SCÈNE
Peter Sellars

CHEFFE DES CHŒURS
Ching-Lien Wu

AVEC
Tamara Wilson
Quinn Kelsey
Natalia Kutateladze
Pene Pati
Amitai Pati
Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Vincenzo Bellini

BEATRICE DI TENDA



© NPL - DeA Pict. Library / Bridgeman Images

Il y a 200 ans...

Naissait **Bedřich Smetana**, le 2 mars 1824 à Litomyšl. Dès son enfance, le musicien éblouissait par son génie : il composait à 8 ans et jouait du piano et du violon avec une grande virtuosité. Il partit étudier à Prague où il reçut le soutien du directeur du conservatoire et de Franz Liszt lui-même, tout en commençant une brillante carrière de pianiste et de compositeur. Il fonda une première école de musique et se lança dans l'enseignement puis la direction d'orchestre. Après quelques années en Suède, il revint dans son pays et fonda une seconde école. Il fut alors nommé chef d'orchestre de l'Opéra de Prague où il rencontra Antonín Dvořák, qui deviendrait l'un de ses bons amis. Dans les années 1870, le musicien dut commencer à faire face à des troubles de l'audition qui, quelques années plus tard, dégénérèrent en une surdité totale. Il continua malgré tout à composer jusque dans les dernières années de sa vie, et mourut le 12 mai 1884, souffrant de la syphilis. On présente souvent Smetana comme le père de la musique tchèque car il fut un ardent défenseur de la langue et du folklore de son pays. Il participa activement aux mouvements nationalistes et œuvra pour la construction d'un théâtre tchèque. Durant toute sa carrière de compositeur, il mit son peuple à l'honneur dans ses partitions, et son opéra-bouffe *La Fiancée vendue* (créé en 1866) est parfois considéré comme la première œuvre lyrique tchèque. E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n°s 40 €



10-31-1291

SOMMAIRE

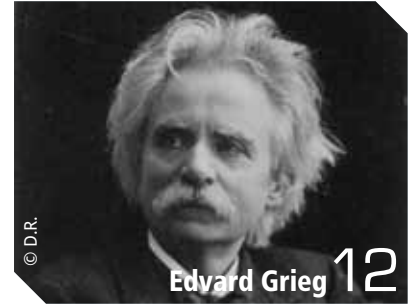
LES DOSSIERS

- Verdi**, *La Traviata* 2
Stravinski, ballets russes 4



© Merri Cyr

Nadine Sierra 8



© D.R.

Edvard Grieg 12

LES CONCERTS

- À PARIS** 17
ET EN ÎLE-DE-FRANCE

- CD** 26

- 1 ARTISTE, 1 DISQUE** 28
Philippe Mouratoglou

À PARIS

- PORTRAIT** 6
Steve Reich

- L'ACTUALITÉ DES CONCERTS** 8

en février, Harding, Arquez...

en mars, Savall, Gens, Niquet...

- VOIX** 15

Gwendoline Blondeel

- PIANO** 16

Louis Lortie

- DANS LA MAISON DE...** 12

Edvard Grieg



© Camille Doyen

Gwendoline Blondeel 15

Philippe Maillard Productions

GAYEAU

VADYM KHOLODENKO
PIANO

ALENA BAEVA
VIOLON

SCHUMANN
SCHUBERT
MESSIAEN
BEETHOVEN

27 FÈV
20:30
SALLE
GAYEAU

RESERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

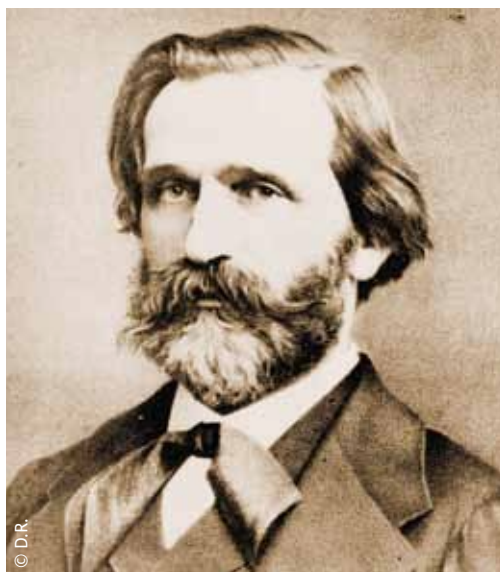
Verdi

La Traviata

LORSQUE LA TRAVIATA EST CRÉÉE EN 1853, GIUSEPPE VERDI A ATTEINT SA PLEINE MATURITÉ ARTISTIQUE. EN PORTANT UN REGARD CRITIQUE SUR LA SOCIÉTÉ DE SON TEMPS, IL LIVRE L'UN DE SES PLUS GRANDS CHEFS-D'ŒUVRE, DONT LE SUCCÈS TRAVERSERA LES SIÈCLES.

La trame de *La Traviata* est basée sur l'histoire de Marie Duplessis, une courtisane qui fut un temps la maîtresse de Franz Liszt ou encore d'Alexandre Dumas fils. Après avoir connu le luxe et le train de vie de la société mondaine, elle mourut de la phtisie, sans le sou. L'écrivain surnommé s'inspira de leur liaison et de sa vie pour écrire *La Dame aux camélias* : Marie Duplessis est dépeinte sous les traits de Marguerite Gauthier et l'amoureux se prénomme Armand Duval (les initiales des personnes réelles ont ainsi été conservées). Une adaptation théâtrale fut tirée du roman et connut un succès retentissant sur scène en 1852. Verdi la découvrit lors d'un voyage à Paris. Il décida de faire de l'intrigue le sujet de son prochain opéra, commandé par le théâtre de Venise La Fenice. Marie Duplessis et Armand Duval allaient ainsi devenir Violetta Valéry et Alfredo Germont.

Peut-être que *La Dame aux camélias* faisait lointainement écho à la propre histoire de Verdi : il entretenait alors une liaison avec la cantatrice Giuseppina Strepponi (qui finirait par être sa seconde épouse). Elle n'était pas une courtisane mais les artistes étaient mal vus par la bourgeoisie. La société dans laquelle évoluait Verdi la jugeait facilement et la tenait à l'écart, la soupçonnant de mœurs trop légères, d'autant plus qu'elle n'était pas encore mariée



Avec *Le Trouvère* et *Rigoletto*, *La Traviata* fait partie de ce qu'on appelle souvent la « trilogie populaire » de Giuseppe Verdi.

Du 2 au 25 février – Opéra Bastille

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris.
Dir. : G. Sagripanti. S. Stone, mise en scène. Avec N. Sierra/K. Mkhitaryan, R. Barbera, L. Tézier...

au compositeur en ce temps-là. Celui-ci assumait pourtant son choix : « *Je n'ai rien à cacher. Dans ma demeure vit une femme libre, indépendante, aimant comme moi la vie solitaire, disposant d'une fortune qui la met à l'abri du besoin. Ni elle, ni moi ne devons à qui que ce soit aucun compte pour nos actions. Qui est en droit de nous jeter la première pierre ?* » Probable source d'inspiration pour Verdi, Giuseppina prit même part à l'élaboration de *La Traviata* en le conseillant sur le livret.

Peinture sociale

Avec *La Traviata*, Verdi parlait sans détour de sa propre époque et s'éloignait ainsi de la tradition consistant à placer les intrigues des opéras dans un cadre spatio-temporel lointain. À tel point que la censure imposa des modifications au livret de Francesco Maria Piave, notamment celle de transposer l'histoire au XVIII^e siècle. Mais ce changement ne parvint pas à camoufler la dimension contemporaine de l'œuvre : on y reconnaît très bien le milieu bourgeois de l'époque de Verdi, son mode de vie et ses stéréotypes. La peinture de la « bonne société » n'est pas bien flatteuse, et Alfredo et son père paraissent bien lâches face à Violetta. C'est elle, la « demi-mondaine », qui rayonne au cœur de l'œuvre. Des réalités peu reluisantes sont directement évoquées : maladie, prostitution, toute-puissance de l'argent, hypocrisie et marginalisation sociale... De quoi scandaliser le public de l'époque.

La figure de la courtisane est très importante au XIX^e siècle, d'abord dans le paysage social mais aussi dans l'imaginaire collectif (elle est grandement présente dans la littérature européenne). Alors que la femme mariée représente la pureté, l'ordre et le devoir, la courtisane est son exact inverse. Elle incarne le désir et la liberté. Entretien par ses protecteurs, elle mène une vie désordonnée faite de débauche



© D.R.



© Merrit Cyr



© Anna Barbera

et de fêtes. Comme toute courtisane, Violetta ne peut pas intégrer la société bourgeoise. Si elle la côtoie, elle n'en fait nullement partie. Elle ne peut espérer se marier avec Alfredo, et décide de se sacrifier pour un autre mariage que le sien : celui de la sœur de son amant. Cruelle réalité, c'est uniquement dans la mort qu'elle peut finalement trouver sa place dans cette société, en suscitant les remords du père et du fils et en devenant pour l'éternité le symbole du sacrifice par amour.

Au cœur de la partition

L'opéra de Verdi est organisé en trois actes qui parcourent toute la trajectoire de Violetta, de sa gloire à sa chute, en juxtaposant des contrastes forts comme l'atmosphère des fêtes, le drame amoureux et la réalité de la maladie. Il est construit autour des trois personnages principaux, les autres étant relégués à une place franchement secondaire : l'évolution psychologique de Violetta, Alfredo et son père est très lisible tout au long de l'œuvre.

L'ouvrage emprunte le chemin du vérisme même si Verdi ne fit pas directement partie de ce courant musical. Celui-ci connaîtrait ses plus grandes heures entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle en s'inspirant du naturalisme de la littérature française (avec par exemple *I Pagliacci* de Leoncavallo ou *Cavalleria rusticana* de Mascagni). *La Traviata* amorce ce courant en se focalisant avec un certain réalisme sur la société bourgeoise mais aussi par les nouvelles intentions musicales de Verdi : c'est désormais la justesse qui prime dans la peinture des sentiments. La virtuosité vocale est présente mais doit s'effacer face à l'expression de l'émotion. Certains effets voulus par l'écriture imitent les soupirs, les pleurs, la respiration saccadée de la malade...

Les plus grandes cantatrices de l'histoire ont voulu se frotter au rôle de Violetta par sa beau-

Nadine Sierra incarne Violetta aux côtés de René Barbera en Alfredo (à droite), sous la direction de Giacomo Sagripanti (à gauche).

té musicale, son intensité théâtrale mais aussi par le challenge vocal qu'il représente. Dans le premier acte, l'écriture souligne l'éclat des fêtes et ses plaisirs : elle demande beaucoup d'agilité vocale et une aisance dans les aigus, comme peuvent en avoir les sopranos coloratures. Mais les second et troisième actes deviennent plus lyriques, plus dramatiques à la fois dans l'histoire et dans l'écriture, requérant une voix plus large, riche dans son registre médium.

L'orchestre de Verdi joue un rôle central. Loin de se contenter d'accompagner, il souligne les états émotionnels des personnages, dans les airs mais également dans les parties purement instrumentales. Certains thèmes reviennent régulièrement à des moments clés, ajoutant du sous-texte à ce qui se déroule sur scène. La danse occupe par ailleurs une place particulière, pour représenter les fêtes mondaines qui sont souvent la toile de fond de *La Traviata*. Verdi emploie des rythmes de polkas, de galops, de danses espagnoles (à l'acte II) ou encore de valse (la valse est notamment la base de l'un des passages les plus célèbres : « *Libiamo ne' lieti calici* »).

La Traviata fut créée le 6 mars 1853, mais ne trouva pas l'adhésion du public. On estime que les interprètes furent en grande partie responsables de cet échec : Verdi avait dû renoncer à confier le rôle principal aux sopranos qu'il avait en tête, en raison de leurs indisponibilités. Il avait reporté son choix sur Fanny Salvini-Donatelli, une soprano vocalement talentueuse mais qui ne parvint pas à convaincre le public dans son incarnation du personnage. Le ténor Lodovico Graziani qui jouait Alfredo dut quant à lui chanter alors qu'il était malade, ce qui diminua sans aucun doute la qualité de sa prestation. Il fallut attendre un an, lors de sa reprise à Venise, pour que l'œuvre connaisse enfin le succès qu'elle a encore aujourd'hui.

● **Élise Guignard**

REPÈRES

10 octobre 1813 : naissance de Verdi à Roncole

1839 : il rencontre la soprano Giuseppina Strepponi

9 mars 1842 : création de **Nabucco**

11 mars 1851 : création de **Rigoletto**

19 janvier 1853 : création du **Trouvère**

6 mars 1853 : création de **La Traviata**

1861 : Verdi est élu député à l'Assemblée nationale italienne

5 février 1887 : création d'**Otello**

9 février 1893 : création de **Falstaff** (son dernier opéra)

27 janvier 1901 : mort à Milan

Stravinski

ballets russes

DEVENU CÉLÈBRE DÈS 1910 GRÂCE À L'OISEAU DE FEU, IGOR STRAVINSKI A BOUSCULÉ LA SCÈNE MUSICALE TROIS ANS PLUS TARD AVEC LE SACRE DU PRINTEMPS. LES NOCES MARQUENT UNE ÉVOLUTION VERS PLUS DE DÉPOUILLEMENT, TANDIS QUE PULCINELLA REGARDE VERS LE PASSÉ.

C'est vers l'âge de vingt ans qu'Igor Stravinski a décidé de devenir compositeur. Son père Feodor, célèbre chanteur d'opéra en Russie, ne l'avait guère encouragé et lui imposait de suivre des études de droit. Mais après la mort de ce dernier en 1902, Igor se sent les mains libres pour se lancer dans une carrière musicale. De 1905 à 1908, il est l'élève de Rimski-Korsakov, qui lui apporte beaucoup dans l'art de l'orchestration. Le jeune musicien compose ses premières œuvres sous la supervision bienveillante de son maître.

En 1909, une rencontre va s'avérer décisive pour le compositeur : celle de Serge Diaghilev, le flamboyant créateur des Ballets russes, qui depuis deux ans fait découvrir la musique russe au public parisien. Il lance sa première saison de ballets en 1909, à laquelle Stravinski apporte sa contribution sous forme d'orchestration de pièces de Chopin. L'année suivante, Diaghilev décide de créer un nouveau ballet sur la légende de *L'Oiseau de feu*. Après avoir sollicité vainement Liadov, il se tourne vers Stravinski, qui accepte de relever le défi. La création du ballet à Paris, le 25 juin 1910, est un immense succès et apporte la célébrité au jeune compositeur.

L'argument de *L'Oiseau de feu* confronte le monde maléfique du magicien Kachtcheï à celui, bénéfique, de l'oiseau. Le prince héros



© George Grantham Bain Collection (Library of Congress)

Compositeur majeur du xx^e siècle, Igor Stravinski n'a cessé de renouveler son langage musical.

Du 9 au 19 mars – Opéra Comique

Orchestre des Champs-Élysées.
Dir. : L. Langrée. Stravinski, Pulcinella.

12 mars – Philharmonie

Orchestre national d'Île-de-France.
Dir. : A. Ioffe. Stravinski, L'Oiseau de feu.

16 mars – Maison de la Radio

Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. Stravinski, Petrouchka.

Ivan Tsarévitch capture d'abord l'oiseau mais le libère bientôt devant les portes du domaine enchanté de Kachtcheï. L'oiseau aide le prince à vaincre les sortilèges et à anéantir le palais du magicien. Sur ce canevas, Stravinski a composé une musique somptueuse où s'opposent le chromatisme associé au monde maléfique et le diatonisme du monde lumineux. L'influence de Rimski-Korsakov se ressent encore par la luxuriance de l'orchestre et l'orientalisme. Mais le compositeur affirme déjà sa personnalité : les ruptures rythmiques de la *Danse infernale de Kachtcheï* annoncent le *Sacre*.

La Russie païenne

L'idée du *Sacre du Printemps* est venue à Stravinski dès 1910 : « j'entrevois dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle, et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps ». Mais la réalisation du projet sera retardée par l'écriture d'un nouveau ballet, *Petrouchka*, créé en 1911. La création de la nouvelle œuvre est reportée à la saison 1913, avec une chorégraphie de Nijinski. Ce sera la soirée mémorable du 29 mai : « le fait que la première du *Sacre* fut un scandale n'est un secret pour personne », évoque le compositeur avec humour. Tumulte heureusement sans lendemain : la première exécution au concert, l'année suivante, sera triomphale et l'œuvre deviendra un grand classique du xx^e siècle.

Sous-titré *Tableaux de la Russie païenne*, *Le Sacre* se déroule sans véritable intrigue ; c'est une « fantaisie en deux actes, comme les deux mouvements d'une symphonie. L'action est située à une époque indéfinie. La première partie s'intitule *L'Adoration de la terre et la deuxième Le Sacrifice*. » La principale nouveauté du *Sacre* réside dans sa vie rythmique intense, sa liberté et sa sauvagerie. C'est l'importance



© Matt Dine



© Heikki Tuuli

donnée au rythme qui réalise l'union de la musique et de la danse. Pour autant, Stravinski s'est défendu d'être révolutionnaire dans cette œuvre. Il se démarque de ses contemporains viennois, qu'il trouve trop théoriques : « *Je ne me suis laissé guider par aucun système en composant le Sacre. En lui donnant naissance, je n'avais qu'un conseiller auquel je pusse me fier : mon oreille* ».

De fait, le *Sacre* n'a pas vraiment eu de descendant, ni chez les autres compositeurs de l'époque, ni chez Stravinski. *Les Noces*, amorcées dès 1914, marquent un tournant. La partition est achevée en 1917, mais la mise au point de l'instrumentation va prendre plusieurs années. Les premières versions, qui font appel à des effectifs considérables, ne seront pas retenues. Il faudra attendre une nouvelle commande de Diaghilev pour que l'œuvre prenne sa forme définitive, en 1923 : « *Je vis clairement que dans mon œuvre, l'élément vocal, c'est-à-dire soufflé, serait le mieux soutenu par un ensemble composé uniquement d'instruments frappés. Et c'est ainsi que je trouvai ma solution, sous la forme d'un orchestre comprenant des pianos, timbales, cloches et xylophone – instruments à sons déterminés – et d'autre part, des tambours de différents timbres et hauteurs – instruments ne donnant pas de notes précises.* »

Stravinski adapte lui-même des textes populaires rituels relatifs à un mariage campagnard en Russie : « *Les Noces sont une suite d'épisodes types de mariage, racontés d'après les extraits d'une conversation type. Les rôles n'existent pas, il n'y a que des voix solos qui personnalisent tantôt un type de personnage, tantôt un autre* ». L'œuvre comprend deux parties qui s'enchaînent. La première, composée de trois tableaux – *La Tresse*, *Chez le fiancé*, *Le Départ de la fiancée* – décrit les préparatifs du mariage ; la seconde, *Le Repas de nocés*, relate la fête ; à la fin, les invités conduisent les jeunes époux au lit conjugal.

Stravinski ne fait aucune concession dans



© Victor Goriachev

Louis Langrée (à gauche) dirigera *Pulcinella*, Mikko Franck (au centre) *Petrouchka* et enfin Alevtina Ioffe *L'Oiseau de feu*.

REPÈRES

- 1882** Naissance le 17 juin à Oranienbaum en Russie
- 1905-1908** Études musicales auprès de Rimski-Korsakov
- 1910** *L'Oiseau de feu*
- 1911** *Petrouchka*
- 1913** *Le Sacre du printemps*
- 1909-1914** *Le Rossignol*, conte lyrique
- 1918** *L'Histoire du soldat*, musique de scène sur un texte de Ramuz
- 1920** S'installe en France ; *Pulcinella*
- 1917-1923** *Les Noces*
- 1927** *Œdipe Rex*, opéra
- 1930** *Symphonie de psaumes*, pour chœurs et orchestre
- 1940** Départ pour les États-Unis
- 1945** *Symphonie en trois mouvements*
- 1950** *The Rake's progress*, opéra
- 1955** *Canticum sacrum ad honorem Sancti Marci nominis*
- 1957** *Agon*, ballet pour 12 danseurs
- 1971** Décès le 6 avril à New-York

Les Noces. Il renonce à l'opulence orchestrale pour un ensemble instrumental essentiellement percussif. Pas d'épanchement lyrique dans l'écriture vocale tendue qui suit le rythme effréné de la partition. Les sonneries de cloches qui ressemblent à un glas ponctuent la conclusion en lui donnant la dimension d'un sacrifice.

Retour vers le passé

P*ulcinella*, « *musique de Pergolèse, arrangée et orchestrée par Stravinski* », a été composée en 1919. Il s'agit encore d'une commande de Diaghilev. L'argument est celui d'un jeu amoureux sous le déguisement. *Pulcinella* est poursuivi par l'amour des jeunes filles. Jaloux, leurs fiancés décident de le supprimer. *Pulcinella* échange son costume avec son ami Furbo, qui fait semblant de succomber. Déguisé en magicien, *Pulcinella* « ressuscite » son ami, puis bénit le mariage de tous... et le sien !

Dans cette œuvre, Stravinski utilise un orchestre réduit avec les cordes divisées en *concertino* et *ripieno*. Trois solistes – soprano, ténor et basse – chantent de la fosse et sont détachés des personnages évoluant sur la scène. Bien que le matériau mélodique soit imposé, la musique n'est pas une parodie de celle du XVIII^e siècle. La signature stravinskienne est reconnaissable dans les harmonies utilisées et l'usage original des instruments.

La création de *Pulcinella*, le 15 mai 1920, avec une chorégraphie de Massine et des décors de Picasso, est un franc succès.

« *Pulcinella*, écrit Stravinski, fut une découverte du passé, l'épiphanie grâce à laquelle l'ensemble de mon œuvre à venir devint possible. C'était un regard en arrière, certes, la première histoire d'amour dans cette direction-là ; mais ce fut aussi un regard dans le miroir. » En ce sens, cette œuvre ouvrait de nouvelles perspectives pour la suite de la création stravinskienne.

● Pierre Verdier

Steve Reich

iconique

VÉRITABLE LÉGENDE DE LA COMPOSITION, TOUR À TOUR VÉNÉRÉ OU DÉTESTÉ, STEVE REICH N'A EU DE CESSER DE SUIVRE SA VOIE. IL FAUDRAIT ÉCRIRE « SES VOIES », TANT LE COMPOSITEUR AMÉRICAIN S'EST APPLIQUÉ À RENOUVELER SON ART. LE FESTIVAL PRÉSENCES DE RADIO FRANCE LUI CONSACRE UN OPULENT HOMMAGE.



© Christophe Abramowitz

Avec Paris et la France, les relations de Steve Reich sont aussi anciennes que mouvementées, marquées par plus d'un paradoxe : « J'ai donné à Paris mon tout premier concert hors des États-Unis, je crois que c'était en 1972. Chantal d'Arcy venait de créer le label Shandar et, avec l'aide de Daniel Caux, qui était un critique influent à l'époque et s'était fait le champion de ma musique, elle a organisé cet événement. Nous avons joué, il me semble, Four Organs, Drumming Part I, etc. La réponse du public a été claire et immédiate. » Ce premier concert parisien coïncidait avec ce tournant majeur qu'avait été la création en 1966 du Steve Reich and musicians, également connu sous le nom de The Steve Reich Ensemble. Dans une France alors dominée par l'esthétique des Stockhausen, Berio (dont il fut l'élève et dont il garde un souvenir merveil-

Du 6 au 11 février – Maison de la Radio, Philharmonie, Ircam.

Festival Présences

sement affectueux) et, bien sûr, Pierre Boulez, Steve Reich n'arrivait certes pas en terrain conquis : « J'avais pleinement conscience de la situation mais j'étais simplement heureux de pouvoir jouer à Paris. Soit dit en passant, Pierre Boulez était un grand musicien et je le respectais énormément. Même si nous occupions des territoires totalement opposés, je pense qu'il y avait un respect mutuel et j'ai même été invité à travailler à l'Ircam où j'ai pu faire des expérimentations sur la voix à la fin des années 1970. » Rappelons que les premières œuvres remarquées – et parfois fraîchement reçues, y compris dans son pays – de Steve Reich furent pour bande magnétique (*It's Gonna Rain* en 1965 et *Come out* en 1966), utilisant comme matériau sonore des enregistrements de voix parlées.

Ne jamais se répéter

Il s'avère aussi ardu que périlleux de segmenter la trajectoire d'un compositeur maintenant âgé de 87 ans mais toujours animé par une énergie folle, qui a toujours pris soin de ne jamais se répéter. Plutôt que d'évoquer des périodes créatrices définies, Steve Reich préfère parler de jalons : « Je n'ai jamais raisonné de cette façon. Vous savez, on vit, tout simplement. Toutefois, si je jette un regard en arrière, je remarque bien sûr certains jalons. Par exemple, quand j'ai complété *Drumming* en 1971, j'ai eu le sentiment que je n'avais plus besoin de la technique du phasing. Naturellement, *Music for 18 musicians* (1976) a constitué un très grand moment. Toutefois, le plus grand changement a eu lieu quand j'ai commencé à écrire pour d'autres formations que la mienne. Même si certaines pièces avaient été créées par mon ensemble, il était clair pour moi que ma musique devait également être jouée par d'autres artistes. En 1978, je suis allé aux Pays-Bas pour la création de *Music for a large ensemble* par le *Nederlands Blazers Ensemble*. Et il y a eu ensuite *Tehilim* en 1981. *Different Trains* (1988) occupe une place

REPÈRES

- 1965 *It's gonna rain*
- 1970-1971 *Drumming*
- 1974-1976 *Music for 18 Musicians*
- 1978 *Music for a Large Ensemble*
- 1981 *Tehilim*
- 1982 *Vermont Counterpoint*
- 1983 *The Desert Music*
- 1988 *Different Trains*
- 1995 *City Life*
- 2002 *Dance Patterns*
- 2006 *Daniel Variations*
- 2010 *WTC 9/11*
- 2013 *The Cave : Four Genesis Settings*
- 2019 *Reich/Richter*
- 2021 *Traveler's Prayer*



© Christophe Abramowitz

importante, car j'ai pu effectuer la combinaison de la bonne vieille technique de la bande magnétique avec un quatuor vivant – le Kronos Quartet –, sans oublier que cette pièce est extrêmement autobiographique. Je suis très réconforté de voir que mes œuvres plus anciennes sont très souvent jouées et reçoivent encore un très bel accueil. Colin Currie et son groupe ont donné Tehilim l'an passé au Carnegie Hall – le public a été apparemment pris de folie. » Spécifiquement créé en 2006 pour interpréter la musique de Steve Reich, le Colin Currie Group sera bien présent au Festival Présences mais défendra cette fois *Drumming*, laissant *Tehilim* au Philharmonique de Radio France.

Il est cependant un fil d'Ariane que Steve Reich place au centre de sa production : « Ce groupe de pièces solo, que j'appelle les Counterpoint pieces, parcourt toute mon œuvre. À la charnière de 1980 et 1981, je crois, *Ransom* Wilson m'a appelé et m'a demandé de lui écrire un concerto. Je lui ai répondu non, parce que je me sentais très inconfortable avec cette idée d'opposition entre soliste et artiste. J'ai raccroché, mais

je me suis dit ensuite : tu as un flûtiste de stature internationale qui veut te commander une pièce et tu ne trouves rien de mieux à lui dire que ce non ? Je me suis gratté la tête et j'ai pensé à mon *Violin phase* (1967), dans lequel le violoniste joue en réaction à des pré-enregistrements de lui-même. J'ai rappelé *Ransom*, je lui ai demandé s'il était intéressé par l'idée d'enregistrer lui-même certaines parties puis de jouer "live" en concert à partir de cette bande. Il a accepté et j'ai écrit le *Vermont Counterpoint* ; c'est ainsi que la série est née. » Citons, dans ce groupe, le singulier *Electric Counterpoint* écrit en 1987 pour la guitare électrique de Pat Metheny.

Pérotin et Bartók

Minimaliste, répétitif ? Des qualificatifs qui ne conviennent que très imparfaitement à un maître qui préfère parler de ses racines musicales : « Je suis très lié à la musique occidentale allant du plain-chant, de l'École Notre-Dame des Léonin et Pérotin, de Josquin Desprez à la Renaissance, à tous les grands compositeurs baroques. Mais je ne m'intéresse guère à la musique postérieure à 1750, malgré Haydn, Mozart et Beethoven, malgré l'art incroyable de Brahms. Je ne conteste pas leur génie mais je n'ai pas envie d'entendre leur musique. Je fais ensuite un grand bond jusqu'après 1900, avec Satie, Ravel ou Bartók – c'est cela mon monde, d'où sont issues les techniques que j'utilise. Je suis comme un serre-livre. »

Quelles que soient ses racines, la musique de Steve Reich poursuit un objectif fermement énoncé : « Toute musique est difficile. Si vous voulez entendre tout ce qui se passe dans L'Art de la fugue ou les Concertos Brandebourgeois de Bach, il faut prendre la partition et suivre toutes ces lignes qui se développent simultanément. Mais vous n'êtes pas obligés d'écouter Bach de cette façon, un enfant qui n'est pas musicien peut en tirer du plaisir. J'espère qu'il en est de même de ma musique : si ce n'est pas le cas, c'est que j'ai échoué. Beaucoup de gens écoutent ma musique sans être musicien et ils prennent du plaisir à l'écouter, point final. »

Plus efficacement qu'un quelconque manifeste, l'impact immédiat de partitions telles que *Music for 18 musicians* ou *Different trains* en assène la preuve indiscutable.

● Yutha Tep

3 CD



The ECM recordings

Music for 18 musicians, Violin Phase, Music for a large ensemble, Octet, Tehilim.

Steve Reich Ensemble.
Coffret de 3 CD ECM Records.



Phases

Music for 18 musicians, Different Trains, Tehilim, The Desert Music, Drumming, Electric Counterpoint, Triple Quartet...

Steve Reich & Musicians, Kronos Quartet, Schönberg Ensemble, London Symphony Orchestra, Pat Metheny...

Coffret de 5 CD Nonesuch.



Music for 18 musicians

Colin Currie Group, Synergy Vocals.
1 CD Colin Currie Records.

COUP DE CŒUR

Daniel Harding, direction
Holst et la musique des sphères
29 février, (MAISON DE LA RADIO)



Gustav Holst montra pour l'étude de l'astrologie autant d'ardeur et d'application que pour la composition. C'est à ce violon d'Ingres que l'on doit l'un des plus étonnants mécanismes d'horlogerie orchestrale : la suite *Les Planètes*, dont chacun des 7 mouvements traduit les idées et les émotions liées à l'influence de chaque planète sur notre psychisme. L'auteur y suit les voies célestes réfractées par l'éther dans les vastitudes interstellaires. Cette résonance cosmique se polarise sur deux foyers : les symboles de l'ancienne mythologie grecque, et l'immensité du ciel étoilé. La beauté diaphane et laiteuse de *Vénus* palpité comme une galaxie lointaine plus qu'elle n'évoque la ligne à la fois pure et sensuelle d'une statue antique. À l'opposé, les idoles formidables auxquelles sacrifient les orgies de rythmes et de timbres (*Mars*, *Saturne*, *Uranus*) nous pétrifient de peur : Lovecraft, médiateur des forces primitives, mystérieuses et terrifiantes recélées par de distantes constellations, s'avoua fasciné par cette musique. Le même froid anesthésiant tombe des étoiles dans ceux de ses récits qui nous pétrifient le plus et dans les parties les plus hallucinantes du chef-d'œuvre de Holst. À l'opposé de ces débordements primitifs, la grâce fragile de *Vénus* et la vélocité apesanteur de *Mercur*e transportent entre ciel et terre, tandis que l'on se sent vieillir à chacun des battements de la monstrueuse horloge de *Saturne*. Dans *Neptune le mystique*, des bouffées sonores se propagent en ondes diaphanes de vaguelettes scintillantes (arpèges du célesta, trémolos de cymbale et de harpe, trilles, trémolos ou arpèges des cordes dans l'aigu). Le murmure d'un chœur de femmes se confond avec une illusion. Son balancement hypnotique se répercute en écho avant de s'évanouir dans les solitudes infinies du cosmos...

Gaëlle Arquez, mezzo-soprano
Händel, *Giulio Cesare*

Du 20 janvier au 16 février (PALAIS GARNIER)



En 1724, Händel était au sommet de son art et triomphait depuis quelque temps à la Royal Academy of Music de Londres, faisant de la ville une capitale du milieu lyrique européen. Après *Radamisto* (1720), *Floridante* (1721), *Ottone et Flavio* (1723), *Giulio Cesare* fut le cinquième opéra qu'il composa pour la structure. L'opéra fut

créé le 20 février 1724 au King's Theatre de Haymarket, et connut un succès immédiat. Il fut donné plus de dix fois dans la saison, et durant les dix années suivantes il serait donné plus de quarante fois un peu partout en Europe. L'engouement que suscita l'œuvre n'était nullement étonnant car, outre le talent prodigieux de Händel qui brillait dans chacune des pages, la distribution à la création avait de quoi déchaîner les passions des foules avec le castrat Senesino en Giulio Cesare et la soprano Francesca Cuzzoni en Cléopâtre.

Chef-d'œuvre très aimé parmi les operas serias de Händel, *Giulio Cesare* nous conte une histoire d'amour mêlée à des intrigues politiques, sous forme d'un bouquet d'airs somptueux et merveilleusement contrastants. Le livret respecte la tradition de l'opera seria en prenant pour cœur un argument historique. Il s'inspire de faits réels, notamment de l'histoire entre Cléopâtre et César pendant les guerres d'Alexandrie, du conflit pour le trône entre Cléopâtre et son frère Ptolémée XIII, de l'assassinat de Pompée sur ordre de Ptolémée... On redécouvre l'œuvre dans la mise en scène de Laurent Pelly. Dans les rôles de Jules César et Cléopâtre, Gaëlle Arquez et Lisette Oropesa forme un duo des plus charismatiques.

Héloïse Poulet, soprano
Festival Élite

Du 3 février au 2 mars (SALLE CORTOT)



Ce festival tire son nom du programme créé par l'École Normale de Musique pour révéler ses plus brillants élèves : les pianistes Julian Trevelyan et Fabrice Vestad (élèves respectivement de Rena Shereshevskaya et de Jean-Philippe Collard), la clarinetiste Akiho Nishimura (formée par Pierre Génisson), la violoncelliste Tatsu

suki Sasanuma (disciple d'Henri Demarquette) et les quatuors Novo Quartet et Magenta (protégés des Modigliani). Côté voix, on entendra la mezzo Anne-Lise Polchlopek (élève de Daniel Ottevaere) et la soprano Héloïse Poulet (dont le professeur est Véronique Gens et qui attire déjà le feu des projecteurs).

Momo Kodama, piano**Ravel**, Concerto en sol

10 février (LA SEINE MUSICALE)



© Lyodoh Kaneko

Pour ce concert consacré essentiellement à Maurice Ravel, l'Orchestre Lamoureux dirigé par Adrien Perruchon collabore avec la pianiste Momo Kodama. On pourra entendre *Ma Mère l'Oye*, imaginé par le compositeur d'après les contes de Perrault, mais aussi le *Concerto en sol majeur*. Ravel mit trois ans à l'écrire, mais le résultat fut à la hauteur de ses efforts : plus brillante que le *Concerto pour la main gauche* composé à la même époque, la partition connut un triomphe lorsqu'elle fut créée. En complément, des œuvres de Fauré, Debussy et Mel Bonis sont au programme.

Jean-Christophe Lanièce, baryton
Debussy, Pelléas et Mélisande

Du 15 au 25 février (THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE)



© Souffle Studio

Avec son opéra *Pelléas et Mélisande*, Debussy crée une onde de choc dans le milieu musical et marque à tout jamais l'histoire. Il sublime le livret symboliste de Maurice Maeterlinck en inventant une écriture vocale nouvelle, très proche de la parole. On redécouvre ce « drame lyrique » onirique et baigné de mystère dans une

production de la Fondation Royaumont qui met en valeur de jeunes chanteurs (Marthe Davost, Jean-Christophe Lanièce, Halidou Nombre, Marie-Laure Garnier...). Le duo Moshe Leiser/Patrice Caurier signe la mise en scène.

Christophe Rousset, direction
Mozart, Così fan tutte

Du 2 au 22 février (THÉÂTRE DU CHÂTELET)



© Cédric Larrayadieu

Créé en 1790 au Burgtheater de Vienne, *Così fan tutte* est sans doute l'ouvrage le moins estimé de la Trilogie Mozart-Da Ponte : injustice absolue, tant sa musique s'avère voluptueuse et radieuse. Le compositeur met une inventivité infinie et une ardeur juvénile dans sa partition : orchestre virevoltant, beautés des airs

(ceux de Fiordiligi et de Ferrando notamment), énergie débordante des deux finales, *Così fan tutte* ravit le cœur des « vrais mozartiens ». Au Théâtre du Châtelet, c'est à Christophe Rousset qu'il incombe de mettre en lumière toutes les qualités de ce chef-d'œuvre, dans une mise en scène de Dmitri Tcherniakov.

CHÂTEAU DE VERSAILLES



23

24

**Gluck / Berlioz**
ORPHÉE
ET EURYDICE

Opéra mis en scène

avec Marie-Claude Chappuis,
Mirella Hagen, Julie Gebhart

Collegium 1704

Václav Luks, direction

Aurélien Bory, mise en scène et décors

7 - 10 MARS, OPÉRA ROYAL

Retrouvez l'intégralité de la programmation, opéras mis en scène et en version de concert, théâtre, ballets et concerts, sur notre site internet :

www.chateauversailles-spectacles.fr
01 30 83 78 89

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT!

[f @chateauversailles.spectacles](https://www.facebook.com/chateauversailles.spectacles) [i @chateauversailles.spectacles](https://www.instagram.com/chateauversailles.spectacles) [T @chateauversailles.spectacles](https://www.tiktok.com/@chateauversailles.spectacles) [@OperaRoyal](https://www.youtube.com/channel/UC...) [@CVSpectacles](https://www.youtube.com/channel/UC...)

[@versaillespectacles](https://www.tiktok.com/@versaillespectacles)

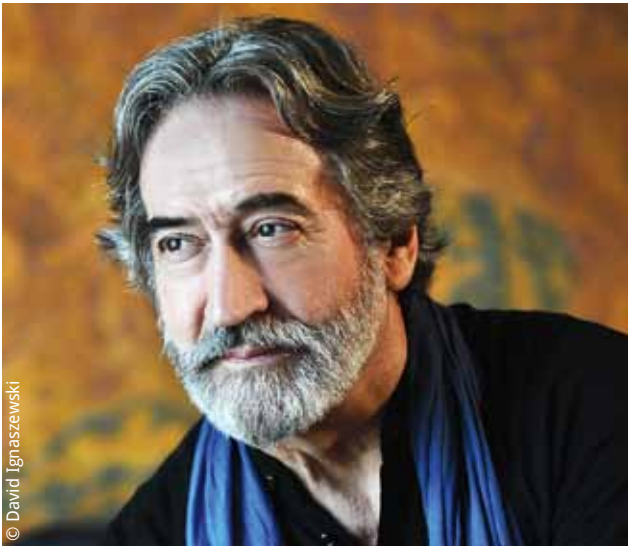
Photographie : © Pierre Grosbois - Opéra Comique

COUP DE CŒUR

Jordi Savall, Daniel Reuss...

Bach, Les Passions

Du 15 au 31 mars (LIEUX DIVERS)



© David Ignaszewski

Nourrie par des traditions religieuses remontant au Moyen-Âge, les *Passions* connurent une trajectoire complexe dans l'histoire de la musique, et furent l'une des formes musicales par lesquelles Bach marqua son temps. À Leipzig où il était installé, une *Passion* était donnée chaque année, soit dans l'Église Saint-Nicolas, soit dans l'Église Saint-Thomas. En tant que cantor des deux églises, Bach devait respecter cette tradition et s'était engagé pour ses compositions à « *faire en sorte que la musique ne dure pas trop longtemps, et qu'elle soit de nature à ne pas donner une impression d'opéra, mais plutôt à inciter l'assemblée à la dévotion* ». Pour autant, il parvint à faire de ses *Passions* des drames d'une rare force émotionnelle, s'appuyant sur une grande variété de tons, de nombreux figuralismes, de luxueux effectifs avec notamment des chœurs grandioses (deux chœurs dialoguent dans la *Saint Matthieu*), des modulations osées... Si Bach reprit par endroits le texte original des évangiles, il travailla aussi d'après des textes littéraires : pour la *Saint Jean* il rassembla lui-même plusieurs sources tandis qu'il fit appel au poète Picander pour le livret de la *Saint Matthieu*. Selon Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian aurait composé en tout cinq *Passions*, mais nous n'avons retrouvé dans leur intégralité que ces deux partitions-là.

La Passion selon Saint Jean :

Le 15 mars, Collège des Bernardins. Dir. : H. Chalet

Le 18 mars, Philharmonie. Dir. : J. Savall.

Le 22 mars, Église Saint-Roch. Dir. : D. Reuss.

Le 26 mars, La Seine Musicale. Dir. : J. Doyle.

Les 30 & 31 mars, Chapelle Royale, Versailles. Dir. : G. Jarry.

La Passion selon Saint Matthieu :

Le 22 mars, Théâtre des Champs-Élysées. Dir. : F. Corti.

Véronique Gens, soprano

Lully, Aty & Alceste

1^{er} février (Alceste) (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)

26 mars (Atys) (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Jean-Baptiste Millot

Fasciné par les grands chanteurs italiens de l'époque baroque, on relègue trop vite au second plan les voix qui faisaient la gloire de la tragédie lyrique. Certes, les enjeux se plaçaient ailleurs que dans un chant décoratif que l'école française dédaignait quelque peu. Le règne du théâtre et le bon goût défini par le tandem

que formaient Jean-Baptiste Lully et son librettiste Philippe Quinault expliquent la priorité donnée à la juste et noble déclamation du texte.

Parmi les chanteurs de Lully, Mademoiselle de Saint-Christophe brillait par ses talents de tragédienne et Lully lui a confié des rôles taillés à sa mesure ou, plus exactement, à sa mesure. En 1674, elle reçoit le rôle-titre d'*Alceste*, noble héroïne prête à prendre aux Enfers la place de son bien-aimé Admète, puis à renoncer à cet amour par reconnaissance envers Alcide descendu dans le royaume souterrain pour justement la secourir. En 1676, elle revêt les habits d'un tout autre personnage : l'impitoyable déesse Cybèle, jalouse de l'amour qu'Atys porte à Sangaride, et dont les sortilèges provoquent la mort de sa rivale (aveuglé par la Furie Aleuton invoquée par Cybèle, Atys tue son amante en la prenant pour un monstre). Qui mieux que Veronique Gens pourrait ressusciter la grandeur de cette chanteuse ? Par l'ampleur de la voix, l'impact de la diction et l'élégance de la déclamation, elle incarnera littéralement Alceste aux côtés des Épopées de Stéphane Fuget puis Cybèle avec Les Ambassadeurs – La Grande Écurie d'Alexis Kossenko.

Hervé Niquet, direction

Händel, Coronation Anthems

2 mars (OPÉRA DE MASSY)



© Henri Buffetaut

Composées pour le couronnement de George II en 1727, les *Coronation Anthems* déploient un éclat sonore et un panache à la hauteur du contexte. Alors que Händel vient d'être fraîchement naturalisé citoyen britannique, il met tout son savoir au service de ces partitions vouées à célébrer la royauté en grandes pompes. Sous la

baguette inspirante de Hervé Niquet, Le Concert Spirituel leur rend justice avec son énergie coutumière. Ils interprètent également le *Dettingen Te Deum*, écrit quant à lui pour la victoire de l'Angleterre en 1743 face à l'armée française du maréchal de Noailles, lors de la guerre de Succession d'Autriche.

Maxim Emelyanychev, piano & direction Purcell, Mozart, Beethoven...

8 février (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES) (DIDO & ÆNEAS)

10 mars (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES) (A. PRITCHIN, VIOLON)

28 mars (MAISON DE LA RADIO) (PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE)



© Andrej Grilic

Maxim Emelyanychev a été révélé au public parisien par ses exploits à la tête de l'ensemble italien Il Pomo d'Oro et c'est avec ce dernier qu'il défendra *Dido and Æneas* de Purcell. Mais artiste exceptionnellement doué, il se fera également pianiste virtuose auprès du violoniste Aylen Pritchinn (Brahms, Dvořák, Grieg). À la tête du

Philharmonique de Radio France, il conciliera ces deux casquettes, dirigeant du piano le *Concerto n° 20* de Mozart.

Marianne Croux, soprano Festival Georges Bizet

Du 22 au 24 mars (VILLA VIARDOT, BOUGIVAL)



© Andrey Chumtsov

C'est dans le magnifique écrin de la Villa Viardot que prendra place ce festival Georges Bizet. Lors de 4 concerts en format chambriste, on pourra entendre un large panel de la musique du compositeur avec des mélodies, des œuvres pour piano, des arrangements d'opéras... L'idée est de se pencher sur les différents visages de Bizet, en

observant les influences méditerranéennes ou allemandes qui l'ont marqué. Quelques merveilleux interprètes ont été réunis, notamment la soprano Marianne Croux qu'on entendra à deux dates, ou encore Nathanaël Gouin qui conclura les festivités.

The Tallis Scholars Desprez, Palestrina, Byrd

26 mars (OPÉRA DE MASSY)



© Albert Roosenburg

Dès leurs débuts en 1973, The Tallis Scholars ont déployé, dans l'interprétation des maîtres de la Renaissance, une perfection touchant à l'irréel, transformant chaque partition en véritable vitrail. Leur fondateur et immense expert de ce répertoire, **Peter Phillips**, n'a jamais transigé sur cette question et force est de constater que,

plusieurs décennies plus tard, The Tallis Scholars demeurent une référence, comme le prouve cet opulent programme pascal (Desprez et sa fameuse *Missa Pange Lingua* ou Byrd et son célèbre *Ave verum*, sans oublier Palestrina et des extraits de son céleste *Cantique des cantiques*).

LE PALAIS ROYAL
Orchestre sur instruments d'époque
Orlando Bass (prix Messiaen 2023), piano
Jean-Philippe Sarcos, direction

LE PALAIS ROYAL
JEAN-PHILIPPE SARCOS

PARIS 1850
Saint-Saëns Concerto pour piano n°4
Bizet Symphonie en Ut
Joué sur piano historique Pleyel

Mardi 6 février 20h30, Salle Gaveau

LE PALAIS ROYAL
Orchestre sur instruments d'époque
Jean-Philippe Sarcos, direction

LE PALAIS ROYAL
JEAN-PHILIPPE SARCOS

Julie Mathévet, soprano
Alienor Feix, mezzo
Mathias Vidal, ténor

ROSSINI
Le Paradis perdu

Mardi 2 avril 20h30, Salle Gaveau

Edvard Grieg

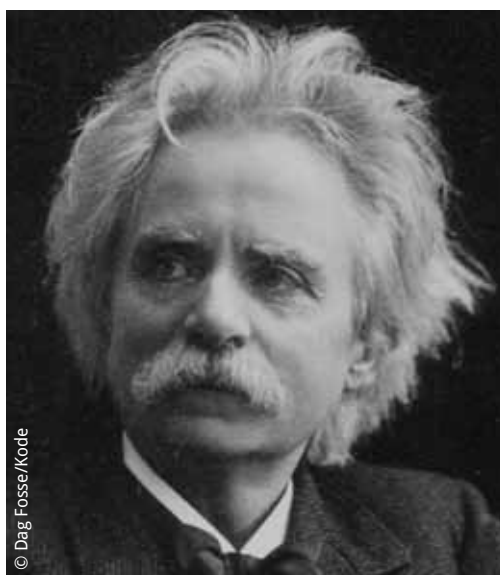
à Trolldhaugen

CONSERVÉE TELLE QU'IL L'A LAISSÉE, LA RÉSIDENCE D'UN CRÉATEUR EST UN TÉMOIGNAGE IRREMPLAÇABLE SUR SA VIE, SA PERSONNALITÉ ET SES GOÛTS. PERMETTANT DE REPLACER SON ŒUVRE DANS LE CADRE OÙ ELLE A ÉTÉ CRÉÉE ET DANS LA VIE SOCIALE DE SON AUTEUR, ELLE PERMET AINSI DE MIEUX COMPRENDRE CETTE DERNIÈRE. LES MURS ET LES OBJETS CONTENT LEURS SECRETS.

Tel est le cas de la maison de Grieg : mobilier, tableaux et photos nous racontent la vie du compositeur et sont imprégnés de sa musique au point que l'on a l'impression qu'il va, d'un instant à l'autre, franchir la porte du salon et s'installer au piano pour nous jouer quelques-unes de ses *Pièces lyriques*.

Peindre la nature et le peuple

Grieg est l'un des premiers grands panthéistes de la musique, et la situation même de sa demeure reflète ce mysticisme de la Nature. Déjà, dans la résidence de ses parents à Landås (une propriété située sur les premières pentes de la montagne, près de Bergen, sa ville natale), puis, bien plus tard, lorsqu'il s'était établi à Lofthus, au bord du Sør-fjorden dans le Hardanger, au sud de Bergen, en plus de la maison où il résidait, il s'était fait aménager une cabane isolée entre la montagne et le fjord, avec un piano, pour pouvoir composer en étroite communion avec la nature. Car la beauté du décor naturel de son pays l'emplissait d'un sentiment permanent d'émerveillement : devant les forêts de bouleaux et de sapins, les parois abruptes des montagnes presque verticales, émaillées de chutes gran-



© Dag Fosse/Kode

Edvard Grieg (1843–1907), initiateur de l'École nationale norvégienne, s'est inspiré de la tradition populaire. Ses harmonies novatrices et évocatrices en font également le précurseur de l'impressionnisme.

Trolldhaugen, Maison de Grieg

Trolldhaugvegen 65
5232 Paradis, Bergen, Norvège
+47 53 00 97 00
Renseignements visites : kodebergen.no

dioses, les glaciers sur les sommets lointains ou les pierres recouvertes de mousse.

Une extraordinaire capacité d'innovation dans le domaine de l'harmonie a favorisé son objectif de transposer ces spectacles naturels en musique : certains passages du concerto pour piano et des deux dernières sonates, certains lieder et certaines *Pièces lyriques* comptent au nombre des premières réussites de l'impressionnisme et annoncent Delius, Debussy et Ravel. L'amour des paysages du pays natal se doublait de celui du peuple qui vivait là, fidèle à ses traditions. Grand marcheur, Grieg a noté auprès des paysans, au cours de ses randonnées en montagne, d'innombrables chants populaires. Pour rendre au piano les savoureuses résonances de la viole du Hardanger, il a trouvé des audaces d'écriture qui ont encore stimulé son imagination harmonique : son impressionnisme jaillit de la terre natale, et anticipe en ce sens sur Bartók (*Concerto pour piano n° 3* de ce dernier). Peu doué pour les vastes constructions symphoniques d'un Sinding ou d'un Sibelius, le miniaturiste Grieg s'avère pourtant un puissant novateur, que l'on peut mettre en parallèle avec Moussorgski. Il est un peintre en musique très suggestif, qui a transposé dans son art les paysages mystiques de son compatriote le peintre des montagnes, Christian Dahl. En 1884 il ressentit le besoin de se créer un foyer définitif au cœur de la nature (et en même temps proche du monde paysan et des traditions ancestrales de son pays) et conforme à son caractère paisible. Un terrain fut acheté sur les rives du petit lac de Nordas situé au sud de Bergen, à Trolldhaugen – nom bien en accord avec la prédilection du musicien pour les légendes de son pays, puisqu'il signifie « le tertre des Trolls ». Construite sur les plans de son cousin architecte, la villa est typique de l'époque, avec sa vaste véranda et sa tour panoramique. Loin d'être aussi grande que Wahnfried, elle est cependant spacieuse et son ameublement témoigne à la fois d'une élégance et d'un équilibre harmonieux, ennemi des excès, à l'instar de la musique du propriétaire.



© Dag Fosse/Kode



© Ukjent / Bergen Public Library

La villa de **Trolldhaugen**
(en haut).

Bjørnson et Grieg en
1903 (à gauche).

La hutte du compositeur au
bord du lac (en bas à droite).
Le salon (en bas à gauche).



© Dag Fosse/Kode



© Dag Fosse/Kode

Ici aussi, en contre-bas de la villa, une hutte est aménagée au bord du lac pour composer.

La maison de Nina et Edvard

Edvard et sa femme Nina s'installèrent en avril 1885 à Trolldhaugen : de nombreuses photos du couple et le célèbre tableau de Peder Severin Kroyer représentant Edvard au piano, accompagnant sa femme, font de la villa le symbole d'une union heureuse et durable. Cousine d'Edvard, Nina avait passé son enfance au Danemark et y avait étudié le chant. Comme son cousin, elle était petite et lui ressemblait. Ils donnèrent ensemble d'innombrables concerts. Lui, une épaule plus haute que l'autre, avec sa grosse tête couronnée d'abondants cheveux blonds, semblait quelque troll bienveillant en train d'accompagner au piano une petite fée des bois. Fiancés dès 1864, ils se marièrent en 1867 lorsque le poste de chef d'orchestre de la Philharmonie d'Oslo leur apporta la sécurité financière indispensable. Elle devint l'interprète parfaite et partenaire obligée de Grieg pour l'exécution de ses lieder. Après la mort de son mari, elle vécut surtout au Danemark, revenant cependant souvent en Norvège pour y donner des concerts, notamment en 1929. Malgré la disparition précoce de leur petite fille Alexandra, née en 1868, les deux décades suivant leur mariage furent les années heureuses de leur vie ; par la suite, face à la lente détérioration de sa santé, Edvard trouva à ses côtés une précieuse alliée qui s'efforça de maintenir les conditions lui permettant de poursuivre jusqu'au dernier moment une vie d'artiste très active, aussi bien comme compositeur que comme interprète.

On trouve également les portraits des maîtres du passé les plus révéérés par notre musicien : Bach, Schumann, Wagner, Liszt dont il fut l'ami et qui lui prodigua ses conseils (en 1869, il avait reçu une bourse du Ministère des Cultes et de l'Instruction pour aller étudier à Rome auprès de son mentor). À partir de 1885, la vie de Grieg se partage entre Trolldhaugen, les tournées de concerts dans les capitales européennes, les séjours d'hiver au Danemark, en Allemagne ou à Oslo pour échapper au froid humide de l'Ouest norvégien, et, l'été, les randonnées en haute montagne avec des amis (il trouvait dans la marche en altitude l'antidote au mauvais état de son unique poumon). Les hautes



Nina Hagerup Grieg (1845-1935).

montagnes du Jotunheimen, au cœur de la Norvège, étaient le but de prédilection de ces équipées : ainsi avec le poète danois Holger Drachmann, ou avec le compositeur hollandais Julius Roentgen, qui a écrit une suite orchestrale *Aus Jotunheim*, inspirée par des airs populaires sans doute notés lors de ces expéditions et dédiée à Nina et Edvard « pour leur 25^e anniversaire

de mariage ».

Comme l'attestent les dizaines de photos et de portraits tapissant les murs, le tempérament généreux, sincère, enthousiaste et bienveillant de Grieg ajouta de nombreux amis glanés au fil de ses tournées européennes à ses amitiés norvégiennes. Son grand aîné le violoniste Ole Bull, lui aussi originaire de Bergen, qui attesta du précoce talent d'Edvard pour pousser ses parents à l'envoyer au Conservatoire de Leipzig ; ses contemporains Richard Nordraak et Johan Svendsen, qui posèrent avec lui les bases d'une musique symphonique spécifiquement norvégienne, l'anglais Frederick Delius dont il persuada à son tour le père de l'envoyer à Leipzig et qui devait greffer sur le talent de miniaturiste de Grieg la grande manière de Wagner pour produire cette grandiose évocation des cimes norvégiennes : *A Song of the High Hills*, le tout jeune pianiste-compositeur australien Percy Grainger qui devint, au dire même de l'auteur, le meilleur interprète de son concerto. Parmi les écrivains, Henrik Ibsen qui lui commanda la musique pour sa pièce *Peer Gynt*, mais dont il n'aimait pas la froideur critique, alors qu'il se sentait très proche de Bjørnstjerne Bjørnson, généreux, démonstratif et enthousiaste, pour qui il composa trois musiques de scène. C'est d'une pièce de Bjørnson que s'inspire l'opéra de César Franck *Hulda*. Ainsi la villa de Trolldhaugen fait-elle revivre, aux côtés de Grieg, l'une des périodes les plus riches de la culture norvégienne. C'est aussi un trait d'union entre la Norvège et la France. Grieg fit au moins trois tournées triomphales à Paris. Précurseur de l'impressionnisme, il montra beaucoup d'affinités avec la musique française (il admirait beaucoup César Franck). Ravel pouvait ainsi déclarer en 1926 : « Jusqu'à présent, je n'ai jamais écrit une page qui ne soit pas influencée par Grieg. » Ces paroles auraient pu être reprises à son compte par Debussy, malgré l'aigre plume de Monsieur Croche qui n'affectait de voir dans les œuvres du Norvégien qu'une « musique pour convalescent des quartiers riches. »...

● Michel Fleury

REPÈRES

- 15 juin 1843** : naissance à Bergen, dans une famille de marchands où la musique tient une place importante
- 1848-1858** : première formation musicale par sa mère bonne pianiste
- 1858-1862** : études (piano et harmonie) au Conservatoire de Leipzig
- 1861-1905** : vaste corpus de lieder d'après des poètes norvégiens principalement
- 1863** : sa vocation de musicien national fortifiée par l'amitié de Richard Nordraak
- 1866** : Ouverture de concert *En Automne* op. 11
- 1867-1901** : 10 cahiers de *Pièces lyriques* pour piano
- 1868** : Concerto pour piano en la mineur op. 16
- 1872** : musiques de scène pour *Sigurd Jorsalfar* (Bjørnson) op. 22 et pour *Peer Gynt* (Ibsen) op. 23
- 1873** : fragments d'un opéra inachevé *Olav Trygvason* (Bjørnson)
- 1875** : *Ballade* pour piano op. 24
- 1883** : Sonate pour violoncelle et piano op. 36
- 1884** : Suite dans le style ancien *Du temps de Holberg* op. 40
- 1887** : Sonate n° 3 pour violon et piano op. 45
- 1896** : *19 Mélodies populaires* pour piano op. 66
- 1898** : *Danses symphoniques* op. 64
- 4 septembre 1907** : mort à Bergen, au moment de s'embarquer pour une tournée en Écosse

Gwendoline Blondeel

le goût de la scène

COLLABORANT AVEC LES PLUS GRANDS ENSEMBLES BAROQUES DEPUIS QUELQUES ANNÉES, GWENDOLINE BLONDEEL SEMBLE AVOIR DEVANT ELLE UN AVENIR RADIEUX. EN CETTE FIN D'HIVER, ON LA RETROUVERA DANS DAVID ET JONATHAS DE CHARPENTIER ET DANS LES LEÇONS DE TÉNÈBRES DE COUPERIN.

C'est à l'IMEP de Namur puis à l'Académie du Théâtre de La Monnaie à Bruxelles que la soprano s'est formée, mais en réalité, la musique est pour elle une histoire qui remonte à bien plus loin : « *La musique a toujours fait partie de ma famille, mes parents sont très mélomanes. Quand j'étais petite je chantais dans des troupes de comédies musicales puis à 14 ans j'ai intégré les chœurs d'enfants de La Monnaie. C'est vraiment là que la musique classique est rentrée dans ma vie.* »

Tout au long de sa route, Gwendoline Blondeel a su trouver de belles sources d'inspiration : « *J'ai énormément écouté Sandrine Piau et Sabine Devieille, elles ont été mes deux grands modèles. Mais ce sont aussi certains chefs qui m'ont vraiment permis d'avancer dans mon travail. Le premier auquel je pense est William Christie. Une de mes premières productions professionnelles était avec lui, je chantais l'Aurore dans Titon et l'Aurore. Je m'en souviendrai toujours car j'ai été projetée directement dans un rôle-titre et j'ai beaucoup appris.* »

Si on a découvert Gwendoline Blondeel dans le répertoire baroque, elle ne le définit par pour autant comme l'essence de son identité artistique : « *Je ne pense pas que le répertoire baroque soit mon répertoire de prédilection. Ce sont les hasards de la vie qui m'ont amenée à en chanter beaucoup, sans que ce soit volontaire de ma part. Je dirais plutôt que c'est mon répertoire du moment, même si je l'adore !* » La musique baroque française occupe une place particu-



© Camille Doyen

En 2021 à l'Opéra Comique, Gwendoline Bondeel faisait figure de révélation dans Titon et l'Aurore de Mondoville.

18 & 19 mars – Théâtre des Champs-Élysées

Ensemble Correspondances.
Dir. : S. Daucé. J. Bellorini, mise en scène.
Charpentier, David et Jonathas.

27 mars – Chapelle Royale, Versailles

Chœur & orchestre de l'Opéra Royal.
Orgue & dir. : C. de Guillebon.
Couperin, Leçons de Ténèbres.

lière dans l'agenda de la chanteuse cet hiver encore : « *J'affectionne profondément cette musique parce que je trouve qu'il y a une vraie liberté laissée à l'artiste et les sentiments sont exprimés avec beaucoup de justesse. En plus, le français est ma langue maternelle, ce qui me permet d'explorer facilement la dimension théâtrale.* »

Au Théâtre des Champs-Élysées aura lieu la reprise de la production de *David et Jonathas* créée à Caen cet automne avec l'ensemble Correspondances. Gwendoline Blondeel y retrouve le rôle de Jonathas : « *La collaboration avec Sébastien Daucé s'est faite de*

manière très fluide et a été particulièrement riche comme il est un spécialiste de Charpentier. Nous avons travaillé en profondeur sur le texte et j'adore mon rôle. Musicalement il se passe plein de choses, il n'y a pas une page à jeter, chaque phrase est somptueuse. » Quelques jours plus tard à Versailles, la soprano interprète les *Leçons de ténèbres* de Couperin : « *Je les ai chantées à diverses reprises, et selon l'actualité, mon ressenti et l'équipe avec qui je suis, de nouvelles idées arrivent toujours. Les Leçons de ténèbres sont très théâtrales même si c'est de la musique religieuse.* » Pour les prochaines années, Gwendoline Blondeel espère surtout multiplier les expériences scéniques : « *En termes de répertoire, l'opéra est ce qui m'attire le plus, je m'y sens chez moi. J'aimerais avoir davantage d'occasions de prendre part à des productions mises en scène. J'aimerais aussi étendre mon répertoire, aller vers Mozart et la musique française avec Debussy ou Poulenc.* » Des vœux sans aucun doute appelés à se réaliser !

● **Élise Guignard**

Louis Lortie

La passion Fauré

POUR LES CENT ANS DE LA MORT DE GABRIEL FAURÉ, LOUIS LORTIE REND, À LA SALLE GAVEAU, UN COPIEUX HOMMAGE AU COMPOSITEUR INTITULÉ « FAURÉ ET SES ADMIRATEURS ». ASSOCIANT DES ŒUVRES DU MAÎTRE À CELLES DE SES ÉLÈVES ET THURIFÉRAIRES, C'EST TOUT UN MONDE ET UNE ÉPOQUE QUE LE PIANISTE RESSUSCITE, AVEC CETTE MAÎTRISE COLORISTE ET CETTE VIRTUOSITÉ QUI FONT SA GLOIRE.

Louis Lortie s'est attaché depuis quelques années à la musique de Gabriel Fauré qu'il avait jusque-là laissée en jachère. Son professeur à Montréal, la pianiste Yvonne Hubert, élève de Cortot et proche de Fauré, lui avait joué des partitions du maître français, mais il n'y avait pas prêté attention : « *Je n'étais sans doute pas assez mûr pour assimiler tout ce qu'elle était capable de me transmettre, et je regrette aujourd'hui de ne pas lui avoir posé plus de questions à ce sujet.* » Après avoir parcouru un répertoire à large spectre avec plus de soixante CD à son actif (chez Chandos), le pianiste est devenu un incontournable de cette musique si prenante : « *En 2016, le succès de mon premier CD fauréen intitulé "Après un rêve" a été pour moi une surprise car je ne m'attendais même pas à ce qu'au Canada on puisse être captivé par un compositeur finalement si peu interprété en dehors du Requiem ou de l'Élégie pour violoncelle et orchestre. En Europe, je pense que seuls les Britanniques y avaient prêté intérêt. Trois ans plus tard, j'ai remis le pied à l'étrier avec un autre CD que j'ai nommé "In Paradisum", parce qu'il contient une transcription pour clavier de la dernière page du Requiem réalisée par moi-même.* » Le soliste ne tarit par d'éloges sur Fauré qu'il juge d'une étonnante modernité surtout après 1905 avec les *Barcarolles*, les



© Elias Photography

Pianiste franco-canadien, Louis Lortie a exploré les répertoires les plus variés tout au long de sa carrière.

Le 12 mars – Salle Gaveau

Œuvres de Fauré, Ravel, Enesco, Aubert, Schmitt, Koechlin, Ladmiraault.

ultimes *Préludes* et *Nocturnes* : « *C'est un compositeur très riche et d'une grande variété qui a pu influencer la musique américaine ; Lowell Liebermann ou Robert Helps ont été captivés par ses harmonies aventureuses bien que le résultat demeure chez eux très fleur bleue.* »

À la Salle Gaveau, le programme proposé alterne des pièces de Fauré de différentes périodes et celles de compositeurs français parfois délaissés mais qui furent des proches : « *J'ai voulu, à travers les Préludes op. 103, faire voisiner des pages brèves de trois à six minutes écrites par ses élèves.*

Certains morceaux témoignent

de leur reconnaissance à son égard et, derrière les notes, transparait parfois un message avec l'anagramme musical de son prénom Gabriel. Evidemment, la Berceuse sur le nom de Fauré de Ravel est la plus aboutie, mais l'Hommage à Fauré de Florent Schmitt mériterait d'être davantage connu par sa richesse de contenu. Il y a chez chacun d'eux beaucoup de liberté, ce qui prouve combien le pédagogue Fauré a pu leur laisser d'initiatives. J'ai aussi découvert la musique impressionniste de Louis Aubert, celle polytonale de Charles Koechlin, ou celle du breton Paul Ladmiraault pleine d'invention ; je pense d'ailleurs m'y atteler davantage grâce à l'aide précieuse du Palazetto Bru Zane. »

Louis Lortie envisage de prolonger sa prospection de la musique de chambre et pour piano à quatre mains de Fauré. Il cherche aussi à sortir des sentiers battus en enregistrant des pages peu connues de Reynaldo Hahn. En juillet, le Festival LacMus qu'il a fondé en Italie sur le Lac de Côme sera consacré à Fauré.

● **Michel Le Naour**

[février]

1 JEUDI

LULLY, Alceste

Version concert. Les Épopées. Dir. : S. Fuget. Avec V. Gens, C. Auvity, L. De Donato, C. Lefilliâtre...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BEETHOVEN, Symphonie n° 7

Orchestre National de France. Dir. : O. Meir Wellber. J. Reuven, mandoline. Bach, Sadikova.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAVINSKI, Les Noces

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : E-P Salonen. J-Y Thibaudet, piano ; H. Leben, film. Debussy.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, L'Autre Voyage

Pygmalion. Dir. : R. Pichon. S. Costa, mise en scène. Avec S. Degout, S. Stagg, L. Kilsby.
20h00. Opéra Comique.
6-165 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

GERSHWIN, Rhapsody in Blue

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : R. McAdams. B. Trottignon, piano. Still, Devonté Hynes.
20h30. La Seine Musicale • 92
30-62 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

2 VENDREDI

HÄNDEL, Giulio Cesare

Orchestre de l'Opéra de Paris, Chœur Unikanti. Dir. : H. Bicket. L. Pelly, mise en scène. Avec E. d'Angelo, L. Oropesa, M. Crebassa, W. Lehmkuhl...
19h00. Palais Garnier.
10-220 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

HÄNDEL, Rinaldo

Version concert. Les Accents. Violon & dir. : T. Noally. Avec C. Vistoli, E. Baráth, C. Skerath, A. Mastroni, L. Richardot...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, La Traviata

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : G. Sagripanti. S. Stone, mise en scène. Avec N. Sierra/K. Mkhitarian, R. Barbera, L. Tézier...
19h30. Opéra Bastille.
15-200 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Così fan tutte

Chœur Stella Maris, Les Talens Lyriques. Dir. : C. Rousset. D. Tcherniakov, mise en scène. Avec A. Eichenholz, C. Mahnke, R. Trost, R. Braun...
19h30. Théâtre du Châtelet.
15-140 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

JARRE, Lawrence d'Arabie

Philharmonique de Radio France. Dir. : B. Stil. Versnaeyen.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BRAHMS, Requiem allemand

Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Élysées. Dir. : P. Herreweghe.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

HÄNDEL, Acis and Galatea

Ensemble baroque Mozaïque. Avec M. Ladurner, M. Angioloni, A. Baldo.
20h00. Salle Cortot.
45 €. Rens. : philbarokproduction.com.

3 SAMEDI

QUATUOR NOVO

Haydn & Dalberg.
12h30. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

GERSHWIN, BERNSTEIN, SHAW...

Musiciens de l'Orchestre de Paris.
18h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RACHMANINOV, Concerto pour piano n° 2

Appassionato. Dir. : M. Herzog. G. Thomas, piano.
19h00. La Seine Musicale • 92
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

BEETHOVEN, Symphonie n° 1

Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : C. Rouits. N. Mierdl, violon.
20h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

SCHUBERT, L'Autre Voyage

Voir au 1^{er} février.
20h00. Opéra Comique.

TRIO ALOYSIUS

Mendelssohn, Ravel.
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

MOZART, Une petite musique de nuit

Orchestre National d'Île-de-France. Dvořák, El-Khoury.
20h30. Théâtre, Fontainebleau • 77
Tél. : 01 64 22 26 91.

HAYDN, Messe Nelson

Le Chœur de Paris, Les Muses Galantes. Dir. : T. Aly. L. Audubert, violoncelle ; S. Revault d'Allonnes, soprano ; Y. Queiroz, alto ; Y. Benabdallah, ténor ; J. Song, baryton. Joseph & Michael Haydn.
20h30. Église Saint-Roch.
25-35 €. Rens. : communication@choeurdeparis.fr.

4 DIMANCHE

PURCELL, Didon & Énée

Version concert. Chœur & Orchestre Ensemble Diderot. Violon & dir. : J. Pramsöhler. Avec A. Wall, Y. Dubruque, A. Rai-Westphal...
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SABINE & SIMON RACONTENT SATIE

S. Quindou, écriture & mise en scène ; S. Zaoui, piano.
11h00. La Seine Musicale • 92
25 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

CILEA, Adriana Lecouvreur

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : J. Bignamini. D. Mc Vicar, mise en scène. Avec A. Netrebko/A. Pirozzi, Y. Eyvazov/G. Berrugi...
14h30. Opéra Bastille.
15-175 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

HÄNDEL, Giulio Cesare

Voir au 2^e février.
14h30. Palais Garnier.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 2^e février.
15h00. Théâtre du Châtelet.

HAYDN, Messe Nelson

Voir au 3^e février.
15h00. Église Saint-Roch.

800 ANS DE SAINT-EUSTACHE

Chœur de Saint-Eustache, Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dir. : L. Cloarec et H. Chalet. Y. Castagnet, B-F Marle-Ouvrard, F. Olivier, orgue. Lully, Buxtehude...
15h00. Église Saint-Eustache.
Entrée libre. Tél. : 01 44 41 49 99.

HAYDN, Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix

Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie. Mozart.
16h00. Philharmonie.
10-77 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Une petite musique de nuit

Voir au 3^e février.
17h00. Salle Gérard-Philipe, Bonneuil-sur-Marne • 94
Tél. : 01 45 13 88 24.

PARCOURS ROMANTIQUE

F. Tillard, piano. Debussy, Hensel, Kosma...
17h30. L'Entrepôt.
20 €. Tél. : www.cinemalentrepot.fr.

5 LUNDI

MORGANE RAOUX, Second Souffle

J-A Roth, mise en scène. Avec M. Raoux, et N. Wanczycki ou B. Saunier.
19h00. Le Funambule Montmartre.
10-30 €. Tél. : 01 42 23 88 83.

MOZART, Don Giovanni

Version concert. Orchestre & Chœur de l'Opéra de Vienne. Dir. : P. Jordan. Avec C. Van Horn, S. Zámečníková, B. Volkov, F. Lombardi, P. Kellner...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, La Traviata

Voir au 2^e février.
19h30. Opéra Bastille.

L'INSTANT DONNÉ

J. Greenwood, guitare électrique. Reich, Smith, Einbont.
20h00. Ircam.
Festival Présences.
18 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BRAHMS, Symphonie n° 3

Orchestre national du Capitole de Toulouse. Dir. : N. Stutzmann. Mozart...
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, L'Autre Voyage

Voir au 1^{er} février.
20h00. Opéra Comique.

SOIRÉE DE GUITARE ESPAGNOLE

A. Rodriguez, guitare & chant ; Cuarteto Chagall. Pinero.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
14 €. Tél. : athenee-theatre.com.

6 MARDI

LES APACHES

Dir. : J. Masmondet. S. Nogueira, free-runner ; A. Catozzi, danseur & acrobate. Reich...
19h00 & 21h00. Musée d'Orsay.
14 €. Rens. : www.musee-orsay.fr.

MORGANE RAOUX, Second Souffle

Voir au 5^e février.
19h00. Le Funambule Montmartre.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 2^e février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

REICH, Jacob's Ladder

Ensemble intercontemporain. Dir. : G. Jackson. H. Werner, soprano ; H.S. Kang, violon. Stephenson, Werner.
20h00. Maison de la Radio.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

A. Billet, violon ; F. Rivalland, zarb & cymbalum. Britten, Aperghis...
20h00. La Seine Musicale • 92
20 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

ELISABETH LEONSKAJA, piano

Beethoven.
20h00. Philharmonie.
10-97 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PARIS 1850

Le Palais Royal. Dir. : J-P Sarcos. O. Bass, piano. Saint-Saëns & Bizet.
20h30. Salle Gaveau.
25-45 €. Tél. : 01 45 20 82 56.

7 MERCREDI

LES APACHES

Voir au 6^e février.
19h00 & 21h00. Musée d'Orsay.

CILEA, Adriana Lecouvreur

Voir au 4^e février.
19h30. Opéra Bastille.

CHRISTIAN TETZLAFF, violon & direction

Orchestre de Chambre de Paris. Dvořák, Viotti, Widmann, Haydn.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

REICH, Music for Eighteen Musicians

Ensemble Links. Percussions & dir. : R. Durupt. Eastman, Risser.
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LES CONCERTS DU MOIS EN ÎLE-DE-FRANCE

ORCHESTRE DE PARIS

Dir. : E-P Salonen. N. Stemme, mezzo.
Bach, Elgar, Hindemith.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, L'Autre Voyage

Voir au 1^{er} février.
20h00. Opéra Comique.
6-165 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

ENSEMBLE ACCORDS NOUVEAUX

Haydn, Kropfgans, Dussek...
20h00. Cathédrale Sainte-Croix des
Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

KEIGO MUKAWA, piano

Schumann, Debussy, Chopin...
20h30. Salle Cortot.
30 €. Tél. : 06 20 25 23 10.

TRISTAN PFAFF, piano

Et ses invités : E. Blondel, M. Gautrot,
L. Arcaro, A. Cardenas & J. Savilla-
Frayse. Chopin, Schubert, Fauré...
20h30. Salle Gaveau.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

8 JEUDI

HÄNDEL, Giulio Cesare

Voir au 2 février.
19h00. Palais Garnier.

PURCELL, Didon & Énée

Version concert. Il Pomo d'Oro. Dir. :
M. Emelyanychev. Avec J. DiDonato, A.
Staples, F. Saïd... Carissimi.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, La Traviata

Voir au 2 février.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

BERLIOZ, Les Nuits d'été

Compagnie La Parenthèse, Ballet de
l'Opéra du Grand Avignon. Dir. : N.
Simon. A. Reinhold, mezzo ; V. Buffin,
harpe ; T. Pereira, percussions...
20h00. Opéra, Massy • 91
30-45 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

REICH, Drumming

Synergy Vocals, Colin Currie Group.
Connesson.
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ORCHESTRE DE PARIS

Voir au 7 février.
20h00. Philharmonie.

BACH, Concertos pour clavecin

Ensemble Il Convito. Clavecin &
dir. : M. Gratton. P. Hantäi, clavecin.
Couperin, W.F. Bach.
20h30. Salle Cortot.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

KEVIN CHEN, piano

Chopin, Beethoven, Liszt...
20h30. Fondation Louis Vuitton.
15-25 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

9 VENDREDI

BELLINI, Beatrice di Tenda

Orchestre et Chœurs de l'Opéra
de Paris. Dir. : M. Wigglesworth.
P. Sellars, mise en scène.
19h30. Opéra Bastille.
15-175 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

REICH, The Desert Music

Chœur de Radio France,
Philharmonique de Radio France.
Dir. : B. Lubman. A. S. Ott, piano.
Reverdy, Dessner.
20h00. Philharmonie.
10-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SCHUBERT, L'Autre Voyage

Voir au 1^{er} février.
20h00. Opéra Comique.

BIRD

Voir au 8 février.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

REICH, It's Gonna Rain

INA GRM. Zanési, Berio, Davachi.
20h30. Maison de la Radio, Studio 104.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

10 SAMEDI

QUATUOR MAGENTA

Beethoven & Brahms.
12h30. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

ANNE-LISE POLCHLOPEK, mezzo

15h00. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

ORCHESTRE PASDELOUP

Dir. : V. Renaud. A. Brahim-Djelloul,
soprano. Grieg, Moussorgski,
Chabrier...
15h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

REICH, DOUBLE SEXTET

Ensemble Next. Dir. : F. Ollu. Pesson,
Gorandi, Feierabend.
17h30. Maison de la Radio, Studio 104.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HÄNDEL, Giulio Cesare

Voir au 2 février.
19h00. Palais Garnier.

REICH, Music for Ensemble & Orchestra

Maîtrise de Radio France, Orchestre
National de France. Dir. : C. Mäcelaru.
I. Apkalina, orgue ; C. Eyck, théramine.
Smith, Muhly, Campo.
19h30. Maison de la Radio.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VERDI, La Traviata

Voir au 2 février.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

BERLIOZ, Symphonie fantastique

Orchestre National d'Île-de-France,
élèves des conservatoires.
20h00. Opéra, Massy • 91
12 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle

D. Trifonov, piano. Debussy, Prokofiev,
Rachmaninov.
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MIRABELLE KAJENJERI, piano

Brahms, Bach, Debussy, Ravel...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

RAVEL, Concerto en sol

Orchestre Lamoureux. Dir. : A.
Perruchon. M. Kodama, piano.
Debussy, Fauré, Bonis.
20h30. La Seine Musicale • 92
10-50 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

REICH, City Life

Miroirs étendus. Dir. : F. Monbet. C.
Chassol, piano ; J. Perconte, création
vidéo. Chassol.
22h00. Maison de la Radio, Studio 104.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

11 DIMANCHE

ADAM LALOUM, piano

Chopin, Schubert.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CAROLINE SHAW, soprano

I Giardini. Hersant, Stephenson, Shaw.
15h00. Maison de la Radio.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SCHUBERT, L'Autre Voyage

Voir au 1^{er} février.
15h00. Opéra Comique.

REICH, Different Trains

Quatuor Tana. Smith, Louati.
16h30. Maison de la Radio, Studio 104.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ALONDRA DE LA PARRA, direction

Philharmonique de Monte-Carlo. Y.
Costa, guitare. Bernstein, Gershwin.
16h30. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

REICH, Tehillim

Philharmonique de Radio France.
Dir. : L. Leguay. L. Dollat, orgue ;
Duo Xamp ; Roomful of Teeth. Shaw,
Mérigeau.
18h30. Maison de la Radio.
Festival Présences.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

12 LUNDI

HÄNDEL, Giulio Cesare

Voir au 2 février.
19h00. Palais Garnier.

MORGANE RAOUX, Second Souffle

Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

13 MARDI

BELLINI, Beatrice di Tenda

Voir au 9 février.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

BEATRICE RANA, piano

Scarlatti, Albéniz, Liszt.
20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MORGANE RAOUX, Second Souffle

Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

14 MERCREDI

JULIE GOUSSOT, soprano

R. Lospied, piano & clavecin. Liszt,
Viardot, Franck...
12h30. Temple du Foyer de l'Âme.
12 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

HÄNDEL, Giulio Cesare

Voir au 2 février.
19h00. Palais Garnier.

VERDI, La Traviata

Voir au 2 février.
19h30. Opéra Bastille.

MONTEVERDI, Orfeo

Zücher Sing-Akademie, Freiburger
Barockorchester. Dir. : R. Jacobs. Avec
Y. Debus, O. Vermeulen, E. Žačik...
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STÉPHANE DEGOUT, baryton

A. Planès, piano. Schubert.
20h00. Opéra Comique.
6-50 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

15 JEUDI

BELLINI, Beatrice di Tenda

Voir au 9 février.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Così fan tutte

Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

LINDBERG, Kraft

Ensemble intercontemporain. Dir. :
E-P Salonen.
20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BASTILLE METROPOLITAN

Académie de l'Opéra, Lindemann
Young Artists Program – Metropolitan
Opera.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

16 VENDREDI

HÄNDEL, Giulio Cesare

Voir au 2 février.
19h00. Palais Garnier.

VERDI, La Traviata

Voir au 2 février.
19h30. Opéra Bastille.

MAHLER, Symphonie n° 6
Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

17 SAMEDI

QUATUOR ELMIRE
Mozart & Beethoven.
12h30. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

JULIAN TREVELYAN, piano
Beethoven, Brahms, Debussy...
15h00. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

MOZART, Così fan tutte
Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

18 DIMANCHE

MOZART & STRAUSS
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.
12h00. Palais Garnier.
10-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

BELLINI, Beatrice di Tenda
Voir au 9 février.
14h30. Opéra Bastille.

19 LUNDI

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
19h00. Le Funambule Montmartre.

QUINTETTE DIABLO
Grieg, Mozart, Ligeti, Rossini.
20h00. Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

20 MARDI

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
19h00. Le Funambule Montmartre.

VERDI, La Traviata
Voir au 2 février.
19h30. Opéra Bastille.

MOZART, Così fan tutte
Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

PLAMENA MANGOVA, piano
Bach.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

21 MERCREDI

DUCOUDRAY, La conjuration des fleurs
Compagnie de l'Oïseleur : Gomar, Rossignol, Rakova, Le Prev, Housseau, Ligerot, Laurent, Rougier Audubert, Loïseleur des Longchamps.
20h00. Temple du Luxembourg.
Entrée libre.

22 JEUDI

MOZART, Così fan tutte
Voir au 2 février.
19h30. Théâtre du Châtelet.

SANDRINE PIAU, soprano
Ensemble La Rêveuse. S. Marq, flûte à bec. Händel, Babel, Sandoni...
20h00. Maison de la Radio.
8-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

23 VENDREDI

BELLINI, Beatrice di Tenda
Voir au 9 février.
19h30. Opéra Bastille.

24 SAMEDI

FABRICE VESTAD, piano
Bach, Ravel & Grieg.
12h30. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

AKIHO NISHIMURA, clarinette
Weber, Debussy & Copland.
15h00. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

25 DIMANCHE

LES MATINS DU NATIONAL
A.S. Ott, piano ; musiciens de l'Orchestre National de France. Bacewicz, Chostakovitch.
11h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

VERDI, La Traviata
Voir au 2 février.
14h30. Opéra Bastille.

26 LUNDI

PIOTR ANDERSZEWSKI, piano
Bach, Szymanowski, Chopin.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JEAN-PHILIPPE COLLARD, master-class
20h00. Salle Cortot.
20 €. Rens. : www.sallecortot.com.

HUGH CUTTING, contre-ténor
Les Arts Florissants. Dir. : C. Christie. Bononcini, Händel, Monteverdi...
20h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

GAUTIER CAPUÇON, violoncelle
Orchestre Lamoureux. Dir. : J. Malangré. Fauré, Offenbach...
20h00. Olympia.
22-88 €. Rens. : www.olympiahall.com.

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

27 MARDI

SUNWOOK KIM, piano
C.J. Kang, violon. Beethoven, Respighi...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

SECOND SOUFFLE
de MORGANE RAOUX

DU 5 FÉVRIER AU 23 AVRIL 2024
THÉÂTRE LE FUNAMBULE MONTMARTRE
53 rue des Saules 75018 Paris - Tél. 01 42 23 88 83
Horaires et infos sur www.funambule-montmartre.com

« Émouvant, drôle et vivifiant ! »
RADIO CLASSIQUE

« Une histoire qui touche au cœur ! »
EUROPE 1

avec MORGANE RAOUX, NICOLAS WANCZYCKI ou BERTRAND SAUNIER

SALLE CORTOT

festival Élite

avec les artistes du programme d'excellence « Élite » de l'École Normale de Musique de Paris
TOUS LES SAMEDIS DU 03 02 AU 02 03

SAMEDI 3 FÉVRIER 12H30 NOVO QUARTET	SAMEDI 24 FÉVRIER 12H30 FABRICE BLIGOU VESTAD, PIANO 15H AKIHO NISHIMURA, CLARINETTE avec Haruka Egouwa, piano
SAMEDI 10 FÉVRIER 12H30 QUATUOR MAGENTA avec Olivier Derbesse, clarinette 15H ANNE-LISE POLCHLOPEK, MEZZO SOPRANO avec Anno Giorgi, piano	SAMEDI 2 MARS 12H30 HÉLOÏSE POULET, SOPRANO avec Benjamin Brunet, piano 15H TATSUKI SASANUMA, VIOLONCELLE avec Théo Fouchenneret, piano
SAMEDI 17 FÉVRIER 12H30 QUATUOR ELMIRE 15H JULIAN TREVELYAN, PIANO avec le Quatuor Elmire	

ENTRÉE LIBRE WWW.SALLECORTOT.COM

École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot

LES CONCERTS DU MOIS EN ÎLE-DE-FRANCE

Parole et Musique
présente

**Les Dimanches musicaux
à l'Entrepôt**



**Franz,
Marie et
Barry Lyndon**

**Dimanche 24 mars
à 17h30**

Simon Milone, violon
Frédéric Dupuis, violoncelle
Françoise Tillard, piano

Franz Schubert
Trio op. 100

Marie Jaëll
Dans un Rêve

Tarif : 20 €, réduit (chômeur, étudiant) 15 €
L'Entrepôt - 7, rue Francis
de Pressensé, Paris 14

Philippe
Maillard
Productions

**CANZONE
E LAMENTI**

**11
MARS
20:30
THÉÂTRE
GRÉVIN**

**CLAIRE
LEFILLIÂTRE
SOPRANO**

**LES
ÉPOPÉES**

**STÉPHANE
FUGET
CLAVECIN & DIRECTION**

PERI
CASTALDI
BELLI
CACCINI
STROZZI
MONTEVERDI

www.philippemaillardproductions.fr
01 48 24 16 97

LAURENCE EQUILBEY, direction
Insula Orchestra. Schubert, Mayer.
20h00. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

JANINE JANSEN, violon
Camerata Salzburg. Haydn, Mozart.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Symphonie n° 41
Orchestre national d'Île-de-France.
Dir. : O. Dantone. Mozart, Haydn.
20h00. Cité de la musique.
25-31 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

VADYM KHOLODENKO, piano
A. Baeva, violon. Schumann,
Schubert, Messiaen, Beethoven,
Sonate "À Kreutzer".
20h30. Salle Gaveau.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

28 MERCREDI

MOUSSORGSKI, Boris Goudounov
Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur
de l'Opéra National du Capitole de
Toulouse, Orchestre National de France.
Dir. : A. Poga. O. Py, mise en scène.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LAURENCE EQUILBEY, direction
Voir au 27 février.
19h30. La Seine Musicale • 92

BELLINI, Beatrice di Tenda
Voir au 9 février.
19h30. Opéra Bastille.

QUATUOR ÉBÈNE
Mozart, Schnittke, Grieg.
20h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAVINSKI, Le Sacre du printemps
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
R. Zlotowski & E. Kranioti, films.
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

29 JEUDI

IGOR LEVIT, piano
Mahler/Stevenson, Brahms...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

HOLST, Les Planètes
Maîtrise de Radio France,
Philharmonique de Radio France.
Dir. : D. Harding. Tanguy.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAVINSKI, Le Sacre du printemps
Voir au 28 février.
20h00. Philharmonie.

CHOPIN, Concerto pour piano n° 2
Orchestre des Lauréats du
conservatoire. Dir. : L. Leguay. H. Kim
& G. Thomas, pianos. Rachmaninov.
20h00. Cité de la musique.
Tél. : 01 44 84 44 84.

ADÈS, The Exterminating Angel
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris.
Dir. : T. Adès/C. Lewis. C. Bieito, mise en
scène. Avec J. Stucker, C. Wettergreen, H.
Summers, F. Antoun, P. Sly...
20h00. Opéra Bastille.
15-175 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

MOZART, Symphonie n° 41
Voir au 27 février.
20h30. Théâtre Victor Hugo, Bagneux • 92
27 €. Tél. : 07 85 90 38 65.

[mars]

1 VENDREDI

MOUSSORGSKI, Boris Goudounov
Voir au 28 février.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

D'ADAMO, Und
TM+. Dir. : L. Cuniot. J. Delille, mise en
scène. G. Méchaly, soprano.
20h00. Opéra, Massy • 91
11-20 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

SIR ANDRÁS SCHIFF, piano
Beethoven & Schubert.
20h00. Philharmonie.
10-97 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, Symphonie n° 41
Voir au 27 février.
20h30. Le Prisme, Élancourt • 78
22 €. Tél. : 01 30 51 46 06.

2 SAMEDI

HÉLIOÏSE POULET, soprano
Donizetti, Bizet, Weber...
12h30. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

**JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano &
commentaire**
Les Clefs de l'Orchestre. Maîtrise de
Radio France, Philharmonique de
Radio France. Dir. : A. Perruchon.
Ravel.
14h30. Maison de la Radio.
10-20 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

TATSUKI SASANUMA, violoncelle
Chopin & Brahms.
15h00. Salle Cortot.
Festival Élite.
Entrée libre. Rens. : sallecortot.com

BELLINI, Beatrice di Tenda
Voir au 9 février.
19h30. Opéra Bastille.

HÄNDEL, Coronation Anthems
Le Concert Spirituel. Dir. : H. Niquet.
20h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

FRANCESCO PIEMONTESE, piano
Debussy, Beethoven.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano
& commentaire**
Voir au 2 mars.
20h00. Maison de la Radio.

TCHAIKOVSKI, Concerto pour violon
Gewandhausorchester Leipzig.
Dir. : A. Nelsons. L. Kavakos, violon.
Tchaïkovski.
20h00. Philharmonie.
10-102 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LIGETI, CRUMB, GELIN
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra
de Paris.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

OFFENBACH, La Belle Hélène
Extraits. Chœur Philharmonique
International, Artistes de l'UNESCO
pour la paix.
20h00. La Seine Musicale • 92
15-62 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

MOZART, Symphonie n° 41
Voir au 27 février.
20h30. Espace René Fallet, Crosne • 91
20 €. Tél. : 01 69 02 34 35.

3 DIMANCHE

FRANÇOIS DUMONT, piano
Quatuor Pražák ; F. Alcaraz,
contrebasse. Chopin.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ADÈS, The Exterminating Angel
Voir au 29 février.
14h30. Opéra Bastille.

MOZART, Symphonie n° 41
Voir au 27 février.
16h00. Théâtre, Longjumeau • 91
25 €. Tél. : 01 69 09 09 09.

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6
Gewandhausorchester Leipzig. Dir. :
A. Nelsons. Tchaïkovski.
16h00. Philharmonie.
10-102 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOUSSORGSKI, Boris Goudounov
Voir au 28 février.
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

4 LUNDI

BIZET, Les Pêcheurs de perles
Version concert. Chœur de chambre
de Rouen, Orchestre de Chambre de
Paris. Dir. : L. Passerini.
Avec S. Hamaoui, X. Anduaga, B. Appl,
M. Lécroart.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

PHILIPPE BIANCONI, piano
C. Lefebvre, piano. Ravel.
20h00. Salle Cortot.
28 €. Rens. : sallecortot.com.

5 MARDI

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
19h00. Le Funambule Montmartre.

MOUSSORGSKI, Boris Goudounov
Voir au 28 février.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

MAMI SAKATO, orgue
Bach, Messiaen.
20h00. Maison de la Radio.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

L'ARPEGGIATA
Théorbe & dir. : C. Pluhar. Avec
C. Scheen, soprano ; M. Beasley,
C. Auvity, ténors ; B. Mazzucato, alto ;
R. Dolcini, basse. Monteverdi, Rossi,
Caccini...
20h30. Salle Gaveau.
25-80 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

PERGOLESI, Stabat Mater
Maîtrise Notre-Dame de Paris.
Y. Castagnet, orgue. Dir. : E. Fleury.
Campra.
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

HENRI DEMARQUETTE, violoncelle
C. Theveneau, violon ; V.
Demarquette, piano ; S. Pietri, alto.
Brahms & Schumann.
20h30. Salle Cortot.
15-44 €. Tél. : 07 83 48 97 86.

6 MERCREDI

SEONG-JIN CHO, piano
Chopin, Ravel, Liszt.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

PROKOFIEV, Concerto pour piano n° 2
Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä.
Y. Lim, piano. Chostakovitch.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ADÈS, The Exterminating Angel
Voir au 29 février.
20h00. Opéra Bastille.

LES ÉTOURDI.E.S
Marais, Hotteterre, Couperin...
20h00. Cathédrale S^{te}-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LES GRANDS CHŒURS DE L'OPÉRA
Chœur du Théâtre du Capitole. Dir. :
G. Bourgoïn. E. Matak, L. Gerke,
pianos. Puccini, Wagner, Verdi,
Mozart...
20h30. La Seine Musicale • 92
30-62 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

7 JEUDI

MOUSSORGSKI, Boris Goudounov
Voir au 28 février.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

BELLINI, Beatrice di Tenda
Voir au 9 février.
19h30. Opéra Bastille.

GLUCK/BERLIOZ, Orphée & Eurydice
Chœur & Orchestre du Collegium
1704. Dir. : V. Luks. A. Bory, mise en
scène. Avec M.C. Chappuis, M. Hagen,
J. Gebhart.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**LISZT, Harmonies poétiques
& religieuses**
R. Muraro, piano ; L. Wilson, récitant.
20h00. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

PROKOFIEV, Concerto pour piano n° 2
Voir au 6 mars.
20h00. Philharmonie.

KATIA & MARIELLE LABÈQUE, pianos
C. Teste, direction artistique ;
N. Chalot, scénographie.
Glass.
20h00. Cité de la musique.
32-43 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

8 VENDREDI

RAVEL, Concerto en sol
Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. Bonis, Debussy.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WINDSBACHER KNABENCHOR
Dir. : L. Böhme. Bach, Brahms, Reger...
20h00. Église Saint-Roch.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

KATIA & MARIELLE LABÈQUE, pianos
Voir au 7 mars.
20h00. Cité de la musique.

BRUCH, Concerto pour violon
Orchestre du Conservatoire de Paris.
Dir. : L. Bringuiet. A. Suwanai, violon.
Roussel, Moussorgski.
20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Les Cris de Paris. Dir. : G. Jourdain.
20h30. Fondation Louis Vuitton.
25-40 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

9 SAMEDI

BENJAMIN ALARD, orgue
Programme communiqué
ultérieurement.
15h30. Musée de la musique.
10 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**GLUCK/BERLIOZ, Orphée
& Eurydice**
Voir au 7 mars.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

DEBUSSY, La Mer
Appassionato. Dir. : M. Herzog.
19h00. La Seine Musicale • 92
35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

PHILIPPE MOURATOGLU, guitare
D'Angelo, Milano, Castelnuovo-
Tedesco...
19h30. La Scala.
15-25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

HAHN, Ô mon bel inconnu
Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. :
M. Leroy-Calatayud. E. Bayart, mise en
scène. Avec M. Labonnette, C. Tilquin,
S. Tehoval...
20h00. Opéra, Massy • 91
52-75 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

SALLE CORTOT

LES RENCONTRES MUSICALES DE CORTOT

LA SAISON DE L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
OÙ SE CÔTOIENT GRANDS SOLISTES D'AUJOUR'HUI ET ÉTOILES DE DEMAIN

LUNDI 26 FÉVRIER 2024 | 20H



MASTERCLASS DE JEAN-PHILIPPE COLLARD PIANO

AUTOUR DE GABRIEL FAURÉ
avec les élèves des classes supérieures
de piano de l'École

LUNDI 4 MARS 2024 | 20H



CARTE BLANCHE À PHILIPPE BIANCONI PIANO

AVEC RODOLPHE MENGUY, PIANO

RAVEL | Œuvres pour piano à 2 et 4 mains
et pour 2 pianos

LUNDI 25 MARS 2024 | 20H



MASTERCLASS-CONCERT DE QUATUOR À CORDES

MEMBRES DU QUATUOR MODIGLIANI
avec les quatuors du programme Élite :

QUATUOR ELMIRE
NOVO QUARTET
QUATUOR MAGENTA



LES CONCERTS DU MOIS EN ÎLE-DE-FRANCE

SALLE CORTOT

05 | 03

Soirée avec Henri Demarquette



Les Concerts
CANTABILE

20h30 - Paris 17e, métro Malesherbes ligne 3
Billetterie en ligne ou sur place (espèces et carte bleue)

QR code

CHORUS LINE #3

Maîtrise de Radio France, Ensemble La Réveuse. Dir. : S. Jeannin. J. Fa, soprano ; M.L. Jacquard, mezzo. Hasse, Scarlatti.
20h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

KATIA & MARIELLE LABÈQUE, pianos

Voir au 7 mars.
20h00. Cité de la musique.

GERSHWIN, Concerto en fa

London Symphony Orchestra. Dir. : S. Rattle. K. Gerstein, piano. Harris, Adams...
20h00. Philharmonie.
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ADÈS, The Exterminating Angel

Voir au 29 février.
20h00. Opéra Bastille.

RAVEL, L'Heure espagnole

Orchestre des Champs-Élysées, Académie de l'Opéra Comique. Dir. : L. Langrée. G. Gallienne, mise en scène. Avec S. d'Oustrac, P. Talbot, B. Rameau... Stravinski, Pulcinella.
20h00. Opéra Comique.
6-165 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

FAUSTINE EGIZIANO, soprano

M. Vigh, piano. Grieg, Strauss, Schubert...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CHARPENTIER, Missa assumpta est Maria

Ensemble Marguerite Louise. Dir. : G. Jarry. D. Tricou, haute-contre ; R. Champion, ténor ; V. Ancely, basse.
17h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

ENTRE CIEL ET TERRE

Ensemble vocal féminin Opéra Lyre. Dir. : B. Malleret. L. Jochum, orgue ; P. Ivorra, piano. Fauré, Caplet, Viardot...
17h30. Temple des Batignolles.
15-20 €. Tél. : 06 99 24 73 67.

STRAVINSKI, MARTINU, JANACEK

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.
20h00. Palais Garnier.
10-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

11 LUNDI

SAMUEL MARIÑO, soprano

Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : S. Plewniak. Händel, Vivaldi, Scarlatti...
20h00. Château, Versailles • 78
45-270 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MOZART, Concerto pour piano n° 21

Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise. Dir. : D. Harding. M. J. Pires, piano. Alfvén, Strauss.
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RAVEL, L'Heure espagnole

Voir au 9 mars.
20h00. Opéra Comique.

CLAIRE LEFILLIÂTRE, soprano

Les Épopées. Clavecin & dir. : S. Fuget. Castaldi, Belli, Strozzi, Monteverdi...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

MORGANE RAOUX, Second Souffle

Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

12 MARDI

BARTÓK, QUATUOR N° 4

Concert commenté. Quatuor Béla.
19h00. La Seine Musicale • 92
10 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

VERDI, Simon Boccanegra

Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris. Dir. : T. Hengelbrock. Avec L. Tézier, N. Car, M. Kares, C. Castronovo...
19h30. Opéra Bastille.
15-175 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu

Voir au 10 mars.
20h00. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LOUIS LORTIE, piano

Hommage à Fauré.
20h30. Salle Gaveau.
15-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

MORGANE RAOUX, Second Souffle

Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

10 DIMANCHE

MAXIM EMELYANYCHEV, piano

A. Pritchin, violon. Brahms, Dvořák, Grieg.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

GLUCK/BERLIOZ, Orphée & Eurydice

Voir au 7 mars.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. : A. Loffe. B. Giltburg, piano. Thomas, Rachmaninov.
16h00. Théâtre Romain Rolland, Villejuif • 94
25 €. Tél. : 01 49 58 17 00.

HAHN, Ô mon bel inconnu

Voir au 9 mars.
16h00. Opéra, Massy • 91

PHILHAR'INTIME

V. Frang, violon ; musiciens du Philharmonique de Radio France. Chausson.
16h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

KATIA & MARIELLE LABÈQUE, pianos

Voir au 7 mars.
16h00. Cité de la musique.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 4

London Symphony Orchestra. Dir. : S. Rattle. I. Faust, violon. Brahms.
16h00. Philharmonie.
10-92 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

Philippe Maillard Productions



BACH
BRAHMS
REGER

8
MARS
20:00
ÉGLISE
SAINT-ROCH

**WINDSBACHER
KNABENCHOR***
LUDWIG BÖHME DIRECTION

*MAÎTRISE DE WINDSBACH

www.philippemaillardproductions.fr

RÉSERVATIONS ■ 01 48 24 16 97

13 MERCREDI

DUO TOROSSIAN-FRÉJAVILLE
Schumann, Prokofiev, Tchaïkovski...
12h30. Temple du Foyer de l'Âme.
12 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

TOM CARRÉ, piano
Rameau, Bach...
19h30. La Scala.
15-25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

KRISTIINA POSKA, direction
Philharmonique de Radio France. J.Y. Park, violon; M. Desmons, alto. Bach, Pärt, Januylté, Mozart.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7
Orchestre national du Capitole de Toulouse. Dir. : T. Sokhiev.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ADÈS, The Exterminating Angel
Voir au 29 février.
20h00. Opéra Bastille.

RAVEL, L'Heure espagnole
Voir au 9 mars.
20h00. Opéra Comique.

14 JEUDI

CHRISTIAN TETZLAFF, violon
Orchestre National de France. Dir. : G. New. Sinnhuber, Chostakovitch, Beethoven.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

BIZET, Carmen
B'Rock / Belgian Baroque Orchestra, Chœur de chambre de Namur... Dir. : R. Jacobs.
20h00. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

THE GESUALDO SIX
Basse & dir. : O. Park. Tallis, Victoria, Gesualdo...
20h30. Oratoire du Louvre.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

15 VENDREDI

RAVEL, L'Heure espagnole
Voir au 9 mars.
20h00. Opéra Comique.

BACH, Passion selon Saint Jean
Maîtrise Notre-Dame de Paris, Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes. Dir. : H. Chalet.
20h00. Collège des Bernardins.
Tél. : 01 44 41 49 99.

16 SAMEDI

PURCELL, Odes
Chœur & orchestre du Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre.
C. La Thrope, soprano ; P.A. Bénos-Djian, alto ; H. Hymas, ténor, T. Kral, baryton.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

VERDI, Simon Boccanegra
Voir au 12 mars.
19h30. Opéra Bastille.

VILDE FRANG, violon
Philharmonique de Radio France.
Dir. : M. Franck. Borodine, Stravinski...
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu
Voir au 10 mars.
20h45. Théâtre Claude Debussy, Maisons-Alfort • 94
27 €. Tél. : 01 41 79 17 20.

BACH, HÄNDEL, TRAETTA
Chœur Francis Poulenc, Orchestre Jean-Walter Audoli. Dir. : C. Loré.
20h45. Église S-Léger, Boissy-S-Léger • 94
10-25 €. Tél. : 09 77 75 02 17.

17 DIMANCHE

BENJAMIN GROSVENOR, piano
Chopin, Liszt, Prokofiev.
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.
35 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ADÈS, The Exterminating Angel
Voir au 29 février.
14h30. Opéra Bastille.

WAGNER, La Walkyrie
Version concert. Orchestre du Théâtre National de la Sarre. Dir. : S. Rouland.
Avec P. Sonn, H. Matsui, A. Azzonyi...
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78
41-238 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

RAVEL, L'Heure espagnole
Voir au 9 mars.
15h00. Opéra Comique.

BACH, HÄNDEL, TRAETTA
Voir au 16 mars
16h00. Oratoire du Louvre.

STRAVINSKI, L'Oiseau de feu
Voir au 10 mars.
16h00. Espace Carpeaux, Courbevoie • 92
Entrée libre. Tél. : 01 46 67 70 00.

18 LUNDI

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
19h00. Le Funambule Montmartre.

CHARPENTIER, David & Jonathas
Chœur & Orchestre Ensemble Correspondances. Dir. : S. Daucé.
J. Bellorini, mise en scène. Avec P. Nekoranec, G. Blondeel...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
15-180 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BEETHOVEN, Symphonie n° 5
Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : V. Jacob. H. Lee, piano.
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
45-162 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

BACH, Passion selon saint Jean
Le Concert des Nations, Capella Nacional de Catalunya. Dir. : J. Savall. Avec J. Petryka, M. Winckler, M. Feuersinger...
20h00. Philharmonie.
10-82 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

Philippe Maillard Productions
Royaume des Pays-Bas

22 MARS 20:30 ÉGLISE SAINT-ROCH

BACH PASSION SELON SAINT JEAN

CAPPELLA AMSTERDAM
ORCHESTRE DU XVIII^E SIÈCLE
DANIEL REUSS DIRECTION

RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

www.philippemaillardproductions.fr

Eglise des Blancs-Manteaux
23 mars 2024 | 24 mars 2024
20h30 | 15h30

LE CHŒUR DE PARIS

DIRECTION TILL ALY

PERGOLESÌ
STABAT MATER

VIVALDI
MAGNIFICAT
STABAT MATER

LE CHŒUR DE PARIS
LES MUSES GALANTES
SOPRANO VÉRONIQUE HOUSSEAU
ALTO YÉTÉ QUEIROZ

Eglise des Blancs-Manteaux 12 rue des Blancs-Manteaux Paris 4^e / Tarif : 25 €
Vente sur place le jour du concert / Réservations : HelloAsso, FNAC, Billetweb, Billetreduc, Classicist, Opera Guide, Ticketnet / Contact : Communication@choeurdeparis.fr

LES CONCERTS DU MOIS EN ÎLE-DE-FRANCE

GERSHWIN, THOMAS, BEACH...
L. González Garrido, saxophone ;
P. Efreimov, accordéon.
20h00. Cathédrale S^{ts}-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

19 MARDI

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
19h00. Le Funambule Montmartre.

CHARPENTIER, David & Jonathas
Voir au 18 mars.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.

VERDI, Simon Boccanegra
Voir au 12 mars.
19h30. Opéra Bastille.

RAVEL, L'Heure espagnole
Voir au 9 mars.
20h00. Opéra Comique.

THE KRAKEN CONSORT
C. Santon Jeffery, soprano ; R.
Getchell, ténor. Folk songs & danses
d'Irlande & d'Écosse.
20h30. Salle Cortot.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

20 MERCREDI

**NICOLAS ALTSTAEDT, violoncelle
& direction**
Orchestre de Chambre de Paris.
Tchaïkovski, Haydn, Dvořák.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MAX RICHTER, compositions & piano
Orchestre Le Balcon. Dir. : M. Lynch.
G. Davidson, soprano.
20h30. Fondation Louis Vuitton.
25-40 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

21 JEUDI

SCHUBERT, Quatuor n° 15
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra
de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

DÉAMBULATIONS MUSICALES
Musiciens de l'Orchestre Le Balcon.
Richter.
19h00. Fondation Louis Vuitton.
10-20 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

BERLIOZ, La Damnation de Faust
Version concert. Chœur de Radio
France, Orchestre National de France.
Dir. : C. Mäcelaru.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Dir. : M. Diakun. E. Ophèle, flûte.
Saariaho, Durieux, Levinas.
20h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

22 VENDREDI

DÉAMBULATIONS MUSICALES
Voir au 21 mars.
19h00. Fondation Louis Vuitton.
10-20 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

BACH, Passion selon Saint Matthieu
Freiburger Barockorchester, Zürcher
Sing-Akademie. Dir. : F. Corti.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

VERDI, Simon Boccanegra
Voir au 12 mars.
19h30. Opéra Bastille.

**BARBARA HANNIGAN, soprano
& direction**
Philharmonique de Radio France.
Copland, Ives, Barber, Gershwin.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DVOŘÁK, Concerto pour violoncelle
Czech Philharmonic. Dir. : S. Bychkov.
P. Ferrández, violoncelle. Dvořák.
20h00. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NATHANAËL GOUIN, piano
Poulenc, Auric, Satie...
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Passion selon Saint Jean
Cappella Amsterdam, Orchestre du
XVIII^e Siècle. Dir. : D. Reuss.
20h30. Église Saint-Roch.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

23 SAMEDI

ORCHESTRE PASDELOUP
Dir. : W. Doerner. A. Nuvolone, violon ;
E. Villeminey, violoncelle. Smetana,
Dvořák, Brahms...
15h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BACH, Cantates
Ensemble Correspondances. Dir. :
S. Daucé. C. Weynants, soprano ;
L. Richardot, mezzo ; S. McInaine,
ténor ; A. Eriksson, baryton.
19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**LES GRANDES VOIX LYRIQUES
D'AFRIQUE**
Chœur de l'Armée française,
Orchestre de la Garde Républicaine.
Dir. : S. Billard. Avec T. Vaughn,
N. Yende, M.C. Rangwanasha...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DVOŘÁK, Concerto pour piano
Czech Philharmonic. Dir. : S. Bychkov.
B. Chamayou, piano. Dvořák.
20h00. Philharmonie.
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ADÈS, The Exterminating Angel
Voir au 29 février.
20h00. Opéra Bastille.

ALESSIO ZANFARDINO, clavecin
Geminiani, Händel, Corelli...
20h00. Hôtel de Soubise.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 5
Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : C. Scaglione. Mozart.
20h30. Le POC, Alfortville • 94
22 €. Tél. : 01 58 73 29 18.

PERGOLESI, Stabat Mater
Chœur de Paris, Les Muses Galantes.
Dir. : T. Aly. V. Housseau, soprano ;
Y. Queiroz, alto. Vivaldi.
20h30. Église des Blancs-Manteaux.
25 €. communication@choeurdeparis.fr

MOZART, entre ombres et lumières
Orchestre Saint-Germain. Dir. : J. Le
Pennec. D. Kadouch, piano.
20h30. Théâtre Alexandre Dumas, Saint-
Germain-en-Laye • 78
22-39 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

24 DIMANCHE

LES MATINS DU NATIONAL
S. d'Oustrac, mezzo ; musiciens de
l'Orchestre National de France. Berlioz.
11h00. Maison de la Radio.
8-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

HÄNDEL, Israël en Égypte
The Monteverdi Choir, The English
Baroque Soloists. Dir. : J.E. Gardiner.
15h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
45-162 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

PERGOLESI, Stabat Mater
Voir au 23 mars.
15h30. Église des Blancs-Manteaux.

RENAUD CAPUÇON, violon
A. Kantorow, piano.
Beethoven, Fauré, Strauss.
16h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MOZART, entre ombres et lumières
Voir au 23 mars.
17h00. Théâtre Alexandre Dumas, Saint-
Germain-en-Laye • 78

FRANZ, MARIE & BARRY
S. Milone, violon ; F. Dupuis, violoncelle ;
F. Tillard, piano. Schubert, Jaëll...
17h30. L'Entrepôt.
20 €. Tél. : www.cinemalentrepot.fr.

25 LUNDI

VERDI, Simon Boccanegra
Voir au 12 mars.
19h30. Opéra Bastille.

MAHLER, Le Chant de la Terre
Les Siècles. Dir. : F.X. Roth.
M.N. Lemieux, contralto ; A. Staples,
ténor. Rameau.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 5
Voir au 23 mars.
20h00. Philharmonie.
10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

QUATUOR MODIGLIANI
Master-class.
20h00. Salle Cortot.
20 €. Tél. : sallescortot.com.

MARTIN JASPARD, piano
Brahms, Janáček.
20h00. Cercle Suédois, Grand Salon.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

26 MARDI

LULLY, Atys
Version de concert. Les Pages
& les Chantres du CMBV,
Les Ambassadeurs-La Grande Écurie.
Dir. : A. Kossenko.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

THE TALLIS SCHOLARS
Dir. : P. Phillips. Palestrina, Desprez, Byrd.
20h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

BACH, Passion selon Saint Jean
RIAS Kammerchor, Akademie für Alta
Musik Berlin. Dir. : J. Doyle.
20h00. La Seine Musicale • 92
10-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

DUKAS, L'Apprenti sorcier
Orchestre National de France. Dir. :
C. Mäcelaru. G. Capuçon, violoncelle.
Dutilleux, Debussy...
20h00. Philharmonie.
10-77 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MORGANE RAOUX, Second Souffle
Voir au 5 février.
21h00. Le Funambule Montmartre.

27 MERCREDI

NIKOLAJ LUGANSKY, piano
Mendelssohn, Chopin, Wagner/
Lugansky, Wagner/Liszt.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DUO VERMEER
Fauré, De Falla, Schubert...
20h00. Cathédrale S^{ts}-Croix des Arméniens.
12-18 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
Flûte & dir. : F. Lazarevitch. T. Mead,
contre-ténor ; R. Getchell, ténor.
Purcell, Blow.
20h30. Salle Gaveau.
25-65 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

COUPERIN, Leçons de Ténèbres
Chœur & orchestre de l'Opéra
Royal. Orgue & dir. : C. de Guillebon.
M. Perbost, G. Blondeel, sopranos.
Charpentier.
21h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
22-119 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

28 JEUDI

LES ANIMAUX EN MUSIQUE
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra
de Paris.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

VERDI, Simon Boccanegra
Voir au 12 mars.
19h30. Opéra Bastille.

MATTHIAS GOERNE, baryton
E. Kissin, piano. Schumann, Brahms.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-140 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MAXIM EMELYANYCHEV, piano & direction

Philharmonique de Radio France. Mozart, Beethoven.

20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**BACH, de l'âbime à la lumière**

Accentus, Insula Orchestra. Dir. : L. Equilbey. R. Naggar-Tremblay, alto ; G. Bowen, ténor ; V. Sicard, basse.

20h00. La Seine Musicale • 92
10-45 €. Tél. : 01 74 34 53 53.**CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 5**

Voir au 23 mars.

20h30. Centre des arts, Enghien-les-Bains • 95
12-22 €. Tél. : 01 30 10 85 59.**29 VENDREDI****BACH, de l'âbime à la lumière**

Voir au 28 mars.

19h30. La Seine Musicale • 92

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, violon

Philharmonique de Radio France.

Dir. : T. Peltokoski. Schönberg, Wagner.

20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**

Dir. : P. Bleuse. K. Baerts, soprano ; J. Comte, clarinette ; V. Kafelnikov, harpe... Suárez-Cifuentes, Urquiza...

20h00. Cité de la musique.
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.**ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE**

Dir. : P. Rophé. N. Bourdoncle & P. Desangles, piano. Beethoven...

20h00. Théâtre du Châtelet.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.**PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES #1**

INA GRM. Programme à déterminer.

20h30. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**SCHUMANN, POULENC, LISZT...**

S. Huang, violoncelle ; R. Menguy, piano.

20h30. Théâtre Alexandre Dumas, Saint-Germain-en-Laye • 78
15-25 €. Tél. : 01 30 87 07 07.**PERGOLESI, Stabat Mater**

Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. :

S. Fuget. T. Imart, F. Mineccia, contre-ténors. Vivaldi.

21h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.**30 SAMEDI****BACH, Passion selon Saint Jean**

Solistes & chœur du Tölzen Knabenchor, Orchestre de l'Opéra Royal. Dir. : G. Jarry.

19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.**PIERRE-LAURENT AIMARD, piano**

Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. Ravel, Messiaen, Bizet, Ibert.

20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**PRÉSENCES ÉLECTRONIQUES #2**

INA GRM. Programme à déterminer.

20h30. Maison de la Radio, Studio 104.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**31 DIMANCHE****VERDI, Simon Boccanegra**

Voir au 12 mars.

14h30. Opéra Bastille.

BACH, Passion selon Saint Jean

Voir au 30 mars.

15h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
41-151 €. Tél. : 01 30 83 78 89.**[avril]****1 LUNDI****MORGANE RAOUX, Second Souffle**

Voir au 5 février.

19h00. Le Funambule Montmartre.

2 MARDI**MORGANE RAOUX, Second Souffle**

Voir au 5 février.

19h00. Le Funambule Montmartre.

WEILL, Das Berliner Requiem

Maîtrise & Chœur de Radio France, Ensemble intercontemporain. Dir. : S. Jeannin & L. Sow. Neeves, Britten, Schönberg.

20h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 5**

Orchestre de l'Opéra national de Paris. Dir. : G. Dudamel. J. Fuchs, soprano. Canteloube, Debussy.

20h00. Philharmonie.
10-115 €. Tél. : 01 44 84 44 84.**LE BEAU & STROHL**

A. Pascal, violon ; L. Hennino, alto ; H. Luzzati, violoncelle ; C. Oneto Bensaïd, piano.

20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.**ROSSINI, LE PARADIS PERDU**

Le Palais Royal. Dir. : J-P Sarcos. Avec J. Mathevet, A. Feix, M. Vidal.

20h30. Salle Gaveau.
10-45 €. Tél. : 01 49 53 05 07.**3 MERCREDI****VERDI, Simon Boccanegra**

Voir au 12 mars.

19h30. Opéra Bastille.

BRUCH, Concerto pour clarinette & alto

Orchestre de Paris. Dir. :

C. Eschenbach. D. Gaillard, alto ; P. Moraguès, clarinette. Brahms.

20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

Mozart, entre ombres et lumières

David Kadouch
soliste

ORCHESTRE SAINT-GERMAIN

Johannes Le Pennek
direction musicale

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 24 Symphonie n° 41 « Jupiter »

samedi 23 mars 2024, 20h30
dimanche 24 mars 2024, 17h

Théâtre Alexandre Dumas
Saint-Germain-en-Laye

Préventes www.tad-saintgermainenlaye.fr

agence **MOSAIC**

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE
LEHA
Saint Germain en Laye

THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS

MUSIQUE

VENDREDI
29
MARS
20H30

Les Concerts en Loyer Mojeur deviennent...

LES CONCERTS des étoiles du classique

Stéphanie Huang & Rodolphe Menguy
(violoncelle et piano)

- Schumann (1810-1856) : Adagio et Allegro (piano, violoncelle)
- Poulenc (1899-1963) : Sonate (piano, violoncelle)
- Liszt (1811-1886) : Rhapsodie Espagnole (piano)
- Rachmaninov (1873-1943) : Sonate piano et violoncelle en sol mineur op 19 (piano, violoncelle)

www.tad-saintgermainenlaye.fr

LEHA
Saint Germain en Laye



PHILIPPE MOURATOGLOU
La Bellezza
SUZLAGE

SORTIE ALBUM LE 1^{er} MARS 2024

Un voyage à travers cinq siècles de musique italienne

VISION FUGITIVE
<https://www.visionfugitive.fr>

Distribué par **l'autre** distribution

CONCERT LE 9 MARS 2024 19h30



PHILIPPE MOURATOGLOU
GUITARE SOLO

La Bellezza
La Piccola Scala
Paris

La Scala PARIS

www.lascala-paris.fr
13, boulevard de Strasbourg, Paris 10^e - 01 40 03 44 30

Béla Bartók



Concerto pour orchestre, Concerto pour alto
Amihai Grosz (alto)
Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (dir.)
1 CD Alpha-Classics

Exigeantes par leur désir d'absolu, ces deux partitions testamentaires de Béla Bartók (1880-1945) sont ici servies avec acuité par l'Orchestre National de Lille et son directeur musical Alexandre Bloch, fin connaisseur du répertoire magyar auquel il a été initié durant ses études. Premier alto de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, Amihai Grosz est un parfait technicien, mais il sait aussi conjuguer dans son interprétation d'une grande liberté les multiples facettes du *Concerto pour alto* magnifiées par son sens rhapsodique (*Moderato*), sa sonorité mordorée (*Adagio religioso*) et une vivacité rythmique (*Vivace*), superbement soutenus par un accompagnement idiomatique. Dans le *Concerto pour orchestre*, le regard du chef toujours respectueux de l'accentuation rythmique (*Finale*) n'oublie jamais l'urgence du discours et la nostalgie prégnante (*Elegia*) qui parcourent l'ensemble de l'œuvre. La virtuosité et l'enthousiasme animant des musiciens particulièrement engagés sont mis au service de la poésie et du lyrisme le plus poignant grâce auxquels le compositeur hongrois, au terme de son exil et de sa vie, atteint une forme de quintessence minérale en se remémorant sa terre natale. Captivant !

● MLN

Johann Sebastian Bach



6 Suites pour violoncelle seul
Valérie Aimard (violoncelle)
2 CD EnPhases

Sans ego et étrangère à tout effet de manche, Valérie Aimard offre une version très personnelle des *Suites pour violoncelle* du Cantor de Leipzig dont on connaît la résonance intemporelle, au-delà même de la pure perspective instrumentale. La lecture de la soliste, toujours soucieuse de style, non seulement prend en compte au fil des pleins et des déliés les recherches instrumentales héritées de la révolution baroque, mais possède une expressivité et une remarquable concentration (*Sarabande* de la *Cinquième Suite BWV 1011*). L'auditeur ne perd jamais de vue le sens de la narration et de la construction polyphonique la plus arachnéenne. L'esprit de la danse est magnifié par la variété des registres et la vivacité des phrasés, le tout s'imposant avec une intégrité, une intelligence et une humanité immédiatement perceptibles. Quand il le faut, la violoncelliste ne s'interdit pas une rudesse de ton qui rappelle combien la musique de Johann Sebastian Bach est à la fois spirituelle et proche de la terre qui l'a vu naître. Une telle réalisation mérite toute notre attention car elle se situe à la hauteur de l'enjeu : elle ne fait pas double emploi et peut, à cet égard, figurer en bonne place parmi une riche discographie qui ne manque pas de pépites.

● MLN

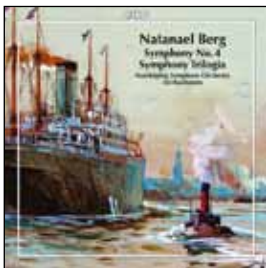
Lorenzo Perosi



Quintettes pour piano et cordes n° 3 et 4, trios à cordes. Ensemble Roma Tre Orchestra, Matteo Bevilacqua (piano).
1 CD Naxos.

Maître de la Chapelle pontificale, l'abbé Perosi a connu, par ses oratorios sur la vie du Christ, d'une profondeur et d'une sincérité incomparables, une gloire équivalente à celle de Mascagni au théâtre. À l'occasion de la création à Paris de la *Résurrection*, magnifique page religieuse digne du meilleur de Fauré ou de Franck, Romain Rolland a vu en lui un véritable Bach moderne. Il laisse également de nombreuses œuvres symphoniques et instrumentales de haute tenue, comme ces deux quintettes avec piano datés de 1931. Ils déploient une plénitude harmonique, une richesse contrapuntique et une abondance mélodique comparables à celles des pages religieuses. Les idées d'une grande noblesse, parfois empruntées au choral, se coulent avec aisance dans une monumentale polyphonie, comme dans le dialogue du début, entre clavier et cordes, qui renvoie à l'image d'un Bach moderne. Contrastant avec cette grave profondeur, ces œuvres à la fois denses et concises accueillent des rythmes et des airs populaires qui apportent joie et détente. Visiblement convaincus de la valeur de ces pages oubliées, les interprètes concilient élévation et jubilation pour sculpter dans le marbre un monument de bel canto instrumental. ● MF

Natanael Berg



Symphonies n° 4 et 5. Orchestre symphonique de Norrköping, dir. Ari Rasilainen.
1 CD CPO

Avec Atterberg, Berg est le plus important symphoniste suédois avant Allan Petterson. La *Symphonie n° 5* est caractéristique de son romantisme tardif, luxuriant et straussien : inspiration élevée et volontiers philosophique, texture chargée de l'écriture, orchestre touffu et brillant, dont la virtuosité rivalise avec celui de Richard Strauss, qui appréciait d'ailleurs beaucoup la musique de son cadet suédois. Son programme s'inspire de la *Trilogie des passions* de Goethe. La souffrance et l'amour et la haine des deux premiers mouvements trouvent leur apaisement dans l'élévation religieuse du finale, une spectaculaire marche funèbre se dissolvant dans l'ascension vers les cieux d'un choral de rédemption. Beaucoup plus légère et lumineuse, la *Symphonie n° 4*, intitulée *Pezzo Sinfonico*, est écrite en réponse à des critiques qui reprochaient à Berg et à Atterberg leur propension à philosopher en musique. Un lyrisme pastoral et presque populaire et une vivacité rythmique tourbillonnante alternent dans cette musique transparente, devenue à juste titre la plus jouée des symphonies de Berg. Rasilainen trouve comme d'habitude un élan et une jubilation qui nous valent un vrai feu d'artifice orchestral. ● MF

Château de
VERSAILLES
Spectacles

NOUVEAUTÉS

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°19

LULLY · ATYS

Reinoud Van Mechelen · Marie Lys
Ambroisine Bré · Philippe Estèphe
Chœur de chambre de Namur
Les Talens Lyriques
CHRISTOPHE ROUSSET

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°20

Mademoiselle Duval
LES GÉNIES
OU LES CARACTÈRES DE L'AMOUR

CAMILLE DELAFORGE
Marie Perbost · Florie Valiquette
Anna Reinhold · Guilhem Worms
Ensemble Il Caravaggio · Chœur de l'Opéra Royal

Notre boutique en ligne:
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique

**LIVE
OPERA
VERSAILLES**

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles
en streaming et téléchargement sur
live-opera-versailles.fr et sur www.qobuz.com

Philippe Mouratoglou

une guitare en Italie



© Maxim Pascal

EXPLORANT AVEC LA MÊME PASSION LES UNIVERS LES PLUS DIVERS, LE GUITARISTE PHILIPPE MOURATOGLOU A ENREGISTRÉ UN NOUVEL ALBUM SOLO. ON VOYAGE CETTE FOIS EN ITALIE DANS UN PROGRAMME COLORÉ QUI COUVRE 5 SIÈCLES DE MUSIQUE.

« Je voulais permettre à l'auditeur de découvrir la musique italienne pour guitare à travers les siècles et montrer l'étendue de ce répertoire, car il est bien plus vaste qu'on ne le pense en général. L'idée est d'offrir un large panorama de styles. J'avais enregistré un disque sur l'Espagne il y a quelques années avec un concept similaire. Ici, je précise que ce n'est pas uniquement de la musique pour guitare à l'origine car une partie de l'album est consacrée au grand luthiste Francesco di Milano. Il s'agit donc dans ce cas de transpositions à la guitare d'œuvres pour luth. » Le choix du programme s'est ensuite fait tout naturellement : « Comme toujours quand je monte des programmes, je

travaille sur des œuvres qui me tiennent à cœur. Parmi celles que j'ai choisies, j'en connais certaines depuis longtemps, notamment les partitions de Francesco da Milano qui m'accompagnent depuis plus de 20 ans ! Je les ai jouées à plusieurs périodes de ma vie et j'y reviens toujours car c'est un compositeur que j'adore. Mais les œuvres que j'ai sélectionnées dans ce disque ne sont pas seulement des œuvres qui me touchent, ce sont aussi des œuvres emblématiques du répertoire pour guitare. La Sonata (Omaggio a Boccherini) de Mario Castelnuovo-Tedesco est l'une des rares grandes sonates pour guitare de la première moitié du ^{xx}e siècle, à une époque où l'on privilégiait plutôt les formes courtes. Les deux Chansons lydiennes de Nuccio d'Angelo sont des « classiques » de la musique contemporaine qui demandent une façon très particulière d'accorder l'instrument. Quant à Giulio Regondi, il est l'un des grands compositeurs pour guitare du ^{xix}e siècle. »

Un tel projet ne peut se réaliser qu'avec des connaissances stylistiques approfondies, ce que possède incontestablement Philippe Mouratoglou : « Pour jouer Da Milano il faut avoir en tête l'univers sonore du luth, non pas pour chercher à l'imiter mais pour ne pas en trahir l'esprit, et il faut également avoir pratiqué la polyphonie. Pour Regondi on se situe dans un cadre romantique où l'on doit sentir toute l'influence du bel canto. Je dirais d'ailleurs que malgré les styles très disparates rassemblés dans l'album, l'importance du chant est ce qui les réunit. Mais retransmettre une sorte de vocalité à la guitare est quelque chose de complexe, car l'un des problèmes principaux de cet instrument est la courte tenue des sons. Dès qu'on joue une note elle commence à mourir. Il faut faire un peu d'illusionnisme, on doit avoir recours à quelques artifices pour donner l'impression que l'instrument chante. » Un pari réussi comme on pourra l'entendre lors du concert de sortie à La Scala ou en se procurant l'album, paru pour le label Vision Fugitive cofondé par le guitariste.



Sortie en mars 2024

Label Vision Fugitive

9 mars – La Scala

Da Milano, Regondi, Castelnuovo-Tedesco...

● **Élise Guignard**

Venez chanter dans la Cathédrale
dès sa réouverture en décembre 2024

Année scolaire
2024-2025

REJOIGNEZ LA MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS !

PRÉ-MAÎTRISE

de 5 à 8 ans

1h d'initiation par semaine

Inscriptions avant le 02/06/2024

CHŒUR D'ENFANTS

de 8 à 15 ans (du CE2 à la 3^{ème})

Formation en double-cursus

Inscriptions avant le 18/02/2024

JEUNE ENSEMBLE

de 15 à 18 ans (lycéens)

Formation en double-cursus

Inscriptions avant le 18/02/2024

CHŒUR D'ADULTES

de 18 à 28 ans

Formation professionnalisante

Temps complet

Inscriptions avant le 21/04/2024



Renseignements et inscriptions

www.musique-sacree-notredamedeparis.fr



Photo : © Léonora de Bernis

PROCHAINS CONCERTS À PARIS

5
MARS
20H30

PERGOLÈSE,
STABAT MATER
Église
St-Eustache

15
MARS
20H00

BACH, PASSION
SELON ST-JEAN
Collège
des Bernardins

23
AVRIL
20H30

BACH ET SES
PRÉDÉCESSEURS
Église
St-Eustache

SAISON
**23
24**



Mercredi 06/03

Les grands chœurs d'opéra

Offenbach – Verdi – Wagner – Bizet...

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Elisabeth Matak piano

Levi Gerke piano

Gabriel Bourgoïn direction

Jeudi 25/04
Le Fantôme de l'Opéra
En ciné-concert

Jean-François Zygel piano



Vendredi 31/05

La Maîtrise des Hauts-de-Seine
Pergolèse - Stabat Mater

La Maîtrise des Hauts-de-Seine

Orchestre de la Seine

Gaël Darchen direction

Dimanche 02/06
Les plus grandes musiques
du cinéma français

Le Band Original Orchestra,
l'orchestre original des bandes originales
Romain Theret arrangements

